

**NADIA, BUTTERFLY**

Scénario de  
Pascal Plante

438-888-9399  
pascal@nemesismfilms.com

6 août 2019

0      **ÉCRAN NOIR**      0

Des bruits d'eau se mêlent au son distant des criquets au soleil levant.

1      **EXT. PISCINE D'ENTRAÎNEMENT — AURORE**      1

[Plan-séquence]

Plusieurs NAGEURS de haut niveau sont en période d'entraînement intensive dans une grande piscine extérieure.

L'entraîneur SEBASTIEN (quarantaine) suit les nageurs à pied, chronomètres aux mains. Il est vêtu d'un parka et sa bouche exhale de la buée due au froid matinal.

Un nageur et une nageuse touchent le mur à vive allure, au crawl. *Beep-beep-beep* ! L'entraîneur regarde ses deux chronos.

SEBASTIEN

Vingt-sept sept; vingt-huit deux !

Les nageurs exténués se ressaisissent en s'accotant sur la paroi du bord du bassin. La nageuse à la musculature surdéveloppée est MARIE-PIERRE (22 ans). Elle arbore un maillot d'entraînement multicolore flash et un casque de bain humoristique "*Chlorine is my pefume!*". Rien de drôle dans son expression faciale rongée par la souffrance, par contre.

Un autre duo de nageurs (un homme, une femme) arrive quelques secondes plus tard, au papillon. La CAMÉRA s'attarde à celle qui donne du fil à retordre à son coéquipier masculin: il s'agit de NADIA (22 ans), petite de taille, mais qui compense largement par ses bras et ses épaules surdimensionnés.

SEBASTIEN (SUITE)

Vingt-neuf six ; vingt-neuf neuf !

*Let's go guys*, on garde le *pace*  
pis le même nombre de coups de  
bras !

Nadia, exténuée, cherche un réconfort dans le regard de son amie Marie-Pierre, qui passe elle aussi un mauvais quart d'heure dans la piscine.

Nadia tape amicalement l'épaule de Marie-Pierre, qui se prépare déjà à reprendre un nouveau 50m.

SEBASTIEN (SUITE)  
Trois, deux, un... *up* !

L'entraîneur part les chronos alors que Marie-Pierre et le nageur masculin de crawl filent à toute vitesse.

Nadia et le nageur masculin de papillon se préparent avec une cohésion militaire.

SEBASTIEN (SUITE)  
Deux, un... et *up* !

Nadia quitte le mur – un autre 50m papillon à toute allure.

Elle a une technique parfaite.

Elle nage nez à nez avec le nageur masculin.

Sans fléchir.

En hors-champ, Sébastien donne les temps des nageurs de crawl qui viennent de compléter leur 50m--

SEBASTIEN (H-C)  
Vingt-sept neuf; vingt-huit huit,  
avec une *touch* de marde Marie!

Nadia termine son 50m papillon à toute allure.

Elle se brise en hyperventilation dès son arrivée au mur.

SEBASTIEN (SUITE)  
Vingt-neuf sept; vingt-neuf neuf !  
Envoye criss, Nadia !  
(il pointe le nageur gars)  
Sacré y donc une volée sur le  
prochain !

Les paroles passent par-dessus la tête de Nadia qui tente difficilement de retrouver son souffle.

SEBASTIEN (SUITE)  
Pis toi, Marie, si tu me refais  
une esti de *touch* de bout'd'choux

sur celle-là, j't'en fais faire  
un autre !

Marie-Pierre peine à respirer, elle aussi. Elle ne s'en fait pas pour les cris hargneux de son entraîneur : ça semble routinier.

Nadia, le visage crispé, grimaçant de douleur, regarde Marie-Pierre. Les deux filles se soutiennent silencieusement dans leur agonie. Le répit est de courte durée.

SEBASTIEN (SUITE)

Deux, un... *up* !

Les crawlleurs s'élancent.

Les papillonneurs se positionnent pour renchérir avec un autre 50m, eux aussi. Nadia est fin prête.

SEBASTIEN (SUITE)

Et... *up* !

Nadia quitte le mur.

On plonge sous l'eau avec elle...

## 2 **SOUS L'EAU – PISCINE D'ENTRAÎNEMENT – AURORE**

2

Au **RALENTI**, Nadia pousse du mur et entame sa coulée.

Une musique éthérée tapisse cette séquence sous-marine stylisée.

La lumière du soleil découpe le corps athlétique de Nadia en silhouette.

Nadia entame ses premiers coups de bras au papillon.

Sa technique est impeccable. Le temps étiré permet d'apprécier l'étendue de cette perfection.

Nadia distancie peu à peu la caméra, qui se perd sous la turbulence aquatique. Les bulles au ralenti frôlent l'abstraction.

Titre sur image : NADIA, BUTTERFLY

Ellipse... On revient peu à peu à la réalité terrestre...

3 **INT. CORRIDOR DE PRESSE – SOIR**

3

Une carte d'accréditation officielle au nom de « NADIA BEAUDRY – ATHLETE – CANADA » gît sur une table blanche, aux côtés d'autres cartes d'accréditation.

Des sons d'une foule distante et d'un commentateur au mégaphone s'entremêlent en réverbération, de façon cacophonique avec la musique planante qui se dissipe peu à peu.

Puis, Nadia fait irruption et ramasse son accréditation.

Nadia arbore un maillot de compétition rouge à l'effigie du Canada. Elle trimbale ses lunettes de natation et enlève son casque de bain. Elle vient de compléter une course ; elle est toujours mouillée, et a toujours le souffle court.

Nadia s'engouffre dans le corridor de presse, dans lequel sont amassés des dizaines de JOURNALISTES de divers pays. Elle marche tête baissée, comme un animal qu'on envoie à l'abattoir. Elle n'a pas le cœur à la fête, ça se voit.

Le RELATIONNISTE DE PRESSE du Canada se joint à elle. Il lui remet une bouteille d'eau, et lui fait une tape amicale sur l'épaule, par compassion. Nadia prend d'emblée une grande gorgée d'eau.

Nadia continue son parcours et s'arrête devant la meute de journalistes du Canada. Le relationniste de presse s'impose aussitôt devant Nadia et fait face aux journalistes.

RELATIONNISTE DE PRESSE

*Let's make it quick, please...*

Puis, il se place à retrait. Un premier journaliste bondit sur l'occasion.

JOURNALISTE 1 (Hors-champ)

*Still, Nadia, you almost tied  
your Canadian record. So... how  
are you feeling right now?*

Le journaliste braque son micro au visage de Nadia.

Nadia laisse passer de longues secondes, puis répond avec un accent francophone prononcé.

NADIA

*Not the best, to be honest...*

Nadia rit nerveusement, mais est incapable de cacher sa déception.

Elle boit une gorgée d'eau, et tente de reprendre sa façade faussement sereine.

JOURNALISTE 2 (Hors-champ)

*Andy Young from the Toronto Star.  
Nadia, what can we expect from  
the medley relay tomorrow for  
team Canada?*

Nadia est ébranlée, fragile, minée d'anxiété.

Mais elle rétorque en lançant un sourire narquois.

NADIA

*You can expect to see four girls  
giving their best in the pool.*

JOURNALISTE 2 (Hors-champ)

*Well... is there extra pressure  
knowing that Canada has a good  
chance to win a medal in that  
event for the first time since  
Seoul in 1988?*

Un temps.

NADIA

*Was it that long ago?*

JOURNALISTE 2 (Hors-champ)

*And then in Los Angeles in '84  
before that, but yeah.*

NADIA

*(à la blague)*

*Damn girls!*

Les journalistes ricanent pour délier l'ambiance.

NADIA (SUITE)

*Well, all I know is I can swim  
fast. That's what I'll do  
tomorrow.*

Nadia prend une gorgée d'eau. Puis une autre. Quasiment un tic nerveux.

JOURNALISTE 3 (Hors-champ)

*Marlene Atwood from The Sun.  
Nadia, knowing that you're only  
22 and that you could easily go  
through another four-year-cycle...*

À ces mots, Nadia roule des yeux, un peu comme pour dire que cette réflexion semble insensée pour elle.

JOURNALISTE 3 (Hors-champ) (SUITE)

*...why are you choosing to make  
this your last professional  
competition?*

Nadia se sourit à elle-même.

NADIA

*I was expecting that one...  
Huh...*

Un long silence.

NADIA (SUITE)

*Well, I'm just trying to leave  
on a high note...*

Le relationniste de presse s'approche de Nadia, à l'allure d'un garde du corps.

RELATIONNISTE DE PRESSE

*One last question.*

JOURNALISTE 4 (Hors-champ)

*Simon Verreault pour CRLS. Une  
question en français pour toi  
Nadia : qu'est-ce qui va le  
plus te manquer de la vie de  
sportif professionnel ?*

Tirailée, Nadia prend son temps avant de répondre.

Puis, après réflexion, elle enfouit tout ça et répond en souriant nerveusement--

NADIA

Ah, on va penser à ça après  
ma dernière course...

Elle baisse le regard.

RELATIONNISTE DE PRESSE

*OK thank you.*

NADIA

Merci.

Nadia se retire, tête basse. On la suit dans son évasion.

Dès qu'elle distancie suffisamment les journalistes, Nadia abaisse ses bretelles de maillot ultraserré pour délier ses trapèzes endoloris.

4 **INT. BASSIN DE DÉNAGEMENT – SOIR**

4

Survêtements au bras, Nadia arrive à l'aire d'échauffement: là où les nations ont chacune un endroit assigné autour du bassin de dénagement (de repos), à l'abri des caméras.

Elle se dirige vers une petite tente prévue pour que les nageurs canadiens puissent se changer rapidement sur le bord de la piscine.

Son entraîneur Sébastien l'intercepte avant qu'elle y entre.

SEBASTIEN

Sérieux, Nadia, c'était pas si  
pire que ç--

NADIA

(avec le regard fuyant)  
Ah non, pas maintenant, s'te  
plaît--

Sébastien lui barre le chemin



SEBASTIEN

Oh oui maintenant ! J'veux qu'tu saches EXACTEMENT ce qui vient de se passer !

NADIA

JE SAIS ! Je sais, j'ai mal timé mon fucking mur ! T'sais je passe ma vie à décortiquer CHAQUE centimètre de c'te race là, pis j'ai trouvé le tour de mal timer mon fucking mur pis d'me faire *toucher* de 3 centièmes--

SEBASTIEN

Bon, hey ! Ça va la p'tite crisette ? Là, respire. Relax. Faut en parler comme des grandes personnes pour pas refaire ça demain, OK ? T'es-tu prête à m'écouter comme une grande personne ?

NADIA

(bête)

Oui.

SEBASTIEN

Oui ?

NADIA

Oui !

SEBASTIEN

OUI !?

NADIA

OUI !!!

SEBASTIEN

BON ! Sors moi ta machine d'acide lactique. On va checker ça...

Nadia sort de son sac une petite machine pour calculer l'acide lactique présente dans le corps. Elle la donne aussitôt à son entraîneur.

Nadia trouve le tour de se calmer. La tension se dissipe à vue d'œil.

Sébastien pique l'index de Nadia.

Une petite goutte de sang surgit.

L'entraîneur regarde la machine. Il s'est attendri d'un coup.

SEBASTIEN

T'es à douze point neuf, faque  
tu dénageras un bon mille deux,  
OK ?

Nadia, hoche de la tête « oui » en regardant au sol.

Sébastien la regarde, compatissant. Il ne sait pas quoi dire. Il se contente de poser sa main sur l'épaule de Nadia.

Nadia prend ses distances et entre dans la tente et se cache du regard de son entraîneur.

Sébastien poursuit en hors champ, de l'autre côté de la tente--

SEBASTIEN (Hors-champ) (SUITE)

Faque ? T'es-tu correct ?

Dépitée et rongée d'angoisse, Nadia ferme les yeux et en respirant profondément. L'air vibre en trémolo dans chacun de ses souffles.

NADIA

J'écoute...

SEBASTIEN (Hors-champ)

Ton *stroke rate* était bien  
jusqu'aux dix derniers mètres.  
L'histoire du mur c'est juste  
que t'es sortie un peu trop tôt  
après le *dive*. T'étais comme  
trop excitée...

Nadia enlève difficilement son maillot de compétition ajusté.

NADIA

J'suis partie en combien ?

SEBASTIEN (Hors-champ)

Ben c'est ça, t'es partie fort.  
Vingt-six deux avec point  
soixante-neuf de *reaction time*.

NADIA

Ark, mon deuxième cinquante  
était à chier, ça veut dire...

SEBASTIEN (Hors-champ)

Trente cinquante-neuf, ouin.

La mine dégoûtée, Nadia se punit en se tirant les cheveux, au point d'en grimacer de douleur. Elle entasse son maillot de compétition « Canada » dans son sac et elle enfile son maillot d'entraînement (beaucoup moins serré, celui-ci) avec des mouvements brusques et saccadés.

NADIA

Trente point six...

Nadia s'en veut à elle-même.

SEBASTIEN (Hors-champ)

C'est faite, c'est faite... R'garde,  
t'as encore une dernière *shot* au  
relais demain OK ?

NADIA

(sarcastique)

Ouais, ben ça dépend de trois  
autres filles, ça...

Pause menaçante.

SEBASTIEN (Hors-champ)

Tu me fais-tu de l'attitude là ?

Nadia se redresse aussitôt.

NADIA

Non... Pas d'attitude.

Silence tendu.

SEBASTIEN (Hors-champ)  
 Vas dénager là. On se reparle  
 plus tard...  
 (un temps)  
 Pis vas pas lire les messages  
 des gens sur Internet.

Sébastien tourne les talons et s'en va.

Anxieuse, Nadia attend qu'il prenne une certaine distance.

Puis, elle sort de la tente discrètement.

Elle marche jusqu'au bord du bassin.

Prend une grande respiration.

Et saute à l'eau.

En transition, le son de l'hymne national américain se mêle  
 aux éclaboussures, alors que Nadia s'éloigne à la nage.

5 **INT. AIRE DE MASSAGE – SOIR**

5

L'hymne national est entendu de façon feinte, à travers des  
 écouteurs.

Apposé au sol, un écran de cellulaire dans lequel on voit  
 un trio de drapeaux hissé, trôné par la *Star-Spangled  
 Banner*. Il s'agit d'une cérémonie de médaille olympique.  
 Absent notoire : la feuille d'érable canadienne.

Nadia, dépeignée/les cheveux mouillés, a la tête étampée  
 dans le cercle d'une table de massage. Elle fixe l'écran de  
 son téléphone cellulaire au sol. Sous ses écouteurs,  
 l'hymne national américain bourdonne ses tympan.

Son dos dénudé se fait masser délicatement, en silence, par  
 une MASSOTHÉRAPEUTE, fin trentaine.

Les yeux de Nadia deviennent de plus en plus vitreux au  
 fur et à mesure qu'elle regarde l'écran du cellulaire.

La massothérapeute devine le malaise de Nadia, mais  
 n'intervient pas.

Au bord des larmes, Nadia braque toujours l'écran.

Elle se durcit du regard et prend une grande inspiration...

6      **INT. AIRE DE DÉTENTE – SOIR**      6

Nadia, deux sacs de glace sur les épaules, s'immerge jusqu'aux hanches dans une baignoire gonflable glacée.

Son souffle coupe court dès son entrée, mais elle regagne peu à peu le contrôle de sa respiration. Elle a les yeux rouges de quelqu'un qui vient de pleurer.

Après un temps immobile à subir ce froid intense, Nadia fouille dans son sac apposé aux abords de la baignoire. Elle en sort un sandwich et l'engloutit à vitesse grand v. Sans le goûter. Juste pour l'ingérer.

Nadia termine goulûment son sandwich et enchaîne avec une grande gorgée d'eau.

Puis une gorgée d'une deuxième gourde, contenant un liquide orangé. Toujours les jambes dans la glace.

Elle prend ensuite un petit plat transparent, rigoureusement compartimenté : différentes sortes de fruits séchés et de noix.

Elle pige méthodiquement dans sa nourriture.

7      **INT. AIRE DE DÉTENTE – SOIR**      7

Nadia, accoutrée de la tête aux pieds dans son survêtement rouge feuille d'érable, appose un chamois « Canada » sur le sol rigide du bassin.

Elle se positionne au sol et commence à étirer ses chevilles hyperlaxes avec une souplesse inouïe.

Elle s'étire.

Fort.

L'exercice ressemble à de la torture.

8      **INT. AIRE DE DÉTENTE**      8

Nadia fait des rotations de bras.

Elle tourne les bras dans les airs, d'une certaine façon.

Puis d'une autre façon.

Machinalement.

Avec une concentration exceptionnelle et un regard absent.

En visualisation mentale de sa course du lendemain.

Puis...

Une musique extrêmement intense assure une transition musicale, boostée à bloc--

9A

**INT. CALL ROOM, PISCINE OLYMPIQUE – JOUR**

9A

Plusieurs NAGEUSES de divers pays (8 équipes - 4 par équipe) languissent nerveusement dans les coulisses de la piscine olympique. En ordre : l'équipe JAPONAISE, CHINOISE, RUSSE, AUSTRALIENNE, AMÉRICAINE, CANADIENNE, BRITANNIQUE et DANOISE. L'atmosphère est électrique. Elles s'apprêtent à concourir pour la finale du relais quatre nages.

Des OFFICIELS encadrent les athlètes fébriles avant leur entrée sur le bord du bassin.

La musique énergique tapisse la scène, plein volume. Nadia est complètement déconnectée du monde extérieur, sous ses écouteurs.

À ses côtés se trouve Marie-Pierre, son amie et partenaire d'entraînement, ainsi que les deux autres relayeuses canadiennes : JESS [17 ans], effilée, chétive, aux traits enfantins, et KAREN [27 ans], une femme un peu plus âgée, à la constitution plus musculaire.

Le quatuor est très concentré. Chaque fille fait monter son intensité, chacune à sa façon.

Elles brassent leurs bras...

Sautillent...

Dansent sur place...

Se tapent dans les mains, sur le corps, sur le visage...

Font les cent pas...

Les officiels placent les équipes à la queue. Le Canada se campe derrière l'équipe américaine.

Nadia enlève ses écouteurs, et la chanson se dissipe sous la cacophonie plurilinguistique des athlètes internationaux.

Une première équipe est appelée à gagner le bord du bassin.

La tension monte.

Puis une deuxième équipe...

La tension monte.

Puis une troisième...

MARIE-PIERRE

*Alright, fuck it! I'm peeing  
my suit right now!*

Les filles s'esclaffent.

Jess, la plus jeune, fait mine d'être dégoûtée, mais le comportement de Marie-Pierre ne surprend pas Nadia.

Marie-Pierre fait respirer un peu son maillot de compétition extrêmement serré, à la hauteur de sa poitrine.

MARIE-PIERRE (SUITE)

*My boobs wanna breathe.*

Classique Marie-Pierre.

Karen, la doyenne, rallie le groupe.

KAREN

*Alright girls! Agressive  
changeovers! Agressive  
changeovers!*

MARIE-PIERRE

(à la blague)

*Yes mom!*

Jess braque le relais américain des yeux, puis commère au sujet de leur brasseur--

JESS  
 (en chuchotant)  
*Let's just hope SHE gets busted  
 with her extra dolphin kicks  
 tonight...*

Nadia demeure silencieuse ; elle vit son intensité de façon plus intime, plus intérieure.

Les AMÉRICAINES sont appelées au mégaphone. Elles se retournent vers les Canadiennes, souriantes. L'une d'entre elles prend la parole--

AMÉRICAINNE  
*Good luck girls!*

Un sourire exagéré se colle au visage des 4 Canadiennes.

CANADIENNES  
 (en chœur)  
*Good luck!*

Et les Américaines gagnent le bord du bassin. Les Canadiennes sont maintenant les prochaines.

Les quatre relayeuses se serrent dans leurs bras et poussent un cri d'équipe guttural. Des guerrières prêtes au combat.

L'un des officiels leur fait signe. C'est l'heure.

Nadia, Marie-Pierre, Jess et Karen se prennent toutes par la main, inspirent profondément, et marchent vers le bassin.

9B

**INT. BASSIN, PISCINE OLYMPIQUE – CONTINUITÉ**

9B

Les relayeuses gagnent le bord de la piscine sous les applaudissements nourris de la foule comble.

MÉGAPHONE (Audio)  
 ...CANADA!

Les applaudissements se renouvellent. Nadia, Marie-Pierre, Jess et Karen saluent les spectateurs.

Elles prennent place derrière leur bloc de départ.



KAREN  
*Let's do this, girls!*

Elles se tapent dans la main, l'une après l'autre.

Elles se dévêtent et mettent leur survêtement dans de petits bacs blancs.

Karen se positionne en premier, en se donnant des tapes sur les bras. C'est elle, la dossiste, qui amorce le relais.

Nadia braque Karen, nerveuse. Marie-Pierre, positive--

MARIE-PIERRE  
*Let's go Karen!*

Ça y est.

Un coup de sifflet se fait entendre. Les nageuses de dos des 8 délégations se positionnent pour prendre le départ du relais.

Un silence tendu plane maintenant sur le bord du bassin olympique.

Puis...

ARBITRE (Audio)  
*Take your mark...*

BEEP !

Le départ est lancé !

Après la première coulée, Karen s'accroche aux meneuses.

Nadia inspecte nerveusement la course.

Mi-parcours, tout se passe bien : Karen est bien positionnée.

Jess prend place sur le bloc de départ. C'est elle, la brasseur, qui prendra le prochain relais.

Alors que Karen attaque ses 10 derniers mètres, Nadia et Marie-Pierre s'époumonent pour leur coéquipière.

Karen touche le mur. Jess, s'élance. Elles sont au 4<sup>e</sup> rang.

Épuisée mais électrifiée par sa performance, Karen se rend au côté du bassin et sort de l'eau pour encourager ses coéquipières.

Marie-Pierre s'approche de Nadia, qui sautille comme une puce. Elle est la prochaine à plonger, on la sent extrêmement nerveuse. Marie-Pierre lui échange un regard complice.

MARIE-PIERRE  
(à l'oreille de Nadia)  
Une dernière course *babe*... Donne  
toute. Peu importe ce qui arrive...  
On se revoit quand c'est fini.

Nadia continue de sautiller, mais laisse fuir un sourire à son amie. Marie-Pierre tape amicalement l'épaule de Nadia une dernière fois, puis se place à retrait.

La foule est bruyante. L'excitation est monstre.

Jess, la brasseur, nage présentement au 4<sup>e</sup> rang. Elle s'apprête à compléter sa portion.

Nadia s'est repliée dans sa concentration extrême. Elle monte sur le bloc de départ. Elle est prête. C'est son heure de briller.

Jess touche le mur - Nadia s'élance pour son 100m papillon.

Durant la course de Nadia, le monde se referme : immersion totale sous l'eau dans la réalité d'une course de natation, dans laquelle la stimulation sensorielle est restreinte...

On se concentre sur la vitesse...

Les respirations...

Les bruits feints d'une foule distante et de l'eau trouble...

Mi-course : Nadia exécute son virage et sa seconde coulée.

Elle attaque son 2<sup>e</sup> 50m avec acharnement.

Elle tient le coup...

15 derniers mètres...

Nadia cesse de respirer et fonce dans le mur à toute allure...

Puis...

Nadia complète sa course. Marie-Pierre s'élance à son tour pour compléter le relais au crawl. Les encouragements de Jess et Karen battent leur plein.

Un peu sonnée, Nadia regarde le tableau des résultats. Elle réalise qu'elle a mené le Canada au 3<sup>e</sup> rang. L'enjeu est colossal. Elles doivent tenir bon.

Nadia navigue rapidement sur le côté du bassin et sort de l'eau promptement.

Sans jamais quitter la course des yeux, Nadia rejoint ses coéquipières postées au bout de leur corridor et se joint à l'encouragement déchaîné de Jess et Karen, dans l'espoir de porter leur dernière coéquipière sur le podium.

Au virage à 50m, Marie-Pierre a fait glisser le Canada au 4<sup>e</sup> rang. Catastrophe.

Les encouragements de Nadia, Karen et Jess s'intensifient à nouveau. Elles s'époumonent pour leur dernière relayeuse.

Dans les 20 derniers mètres de la course, Marie-Pierre semble être apte à dépasser une nation.

Les filles sont hystériques.

Plus que 10 mètres à faire...

C'est très serré...

5m...

Marie-Pierre touche le mur.

Les filles regardent le tableau de résultats, incertaines... puis c'est la folie : le Canada termine au 3<sup>e</sup> rang, derrière les Américaines et les Australiennes. Euphorie !

Marie-Pierre fait fi de l'étiquette et sort de la piscine dans son propre couloir pour rejoindre ses trois

coéquipières le plus rapidement possible. Elles se serrent dans leurs bras et festoient comme si elles avaient gagné l'or.

Nadia n'en revient pas. Elle en est pratiquement tétanisée.

Pendant que les CAMÉRAS OFFICIELLES foncent sur le relais gagnant des Américaines, les filles du Canada, bras dessus, bras dessous, se dirigent vers les médias nationaux présents sur le bord de la piscine. Elles peinent à retrouver leurs esprits. Particulièrement Nadia.

Un JOURNALISTE CANADIEN accueille chaleureusement les relayeuses.

JOURNALISTE CANADIEN

*Girls! Can you hear that?*

Il lève son micro en l'air. La foule est en délire. Les quatre filles ont un large sourire étampé au visage.

JOURNALISTE CANADIEN (SUITE)

*Reason to smile!*

Les filles commencent à rigoler comme des gamines.

Le journaliste regarde Karen, la vétérante.

JOURNALISTE CANADIEN (SUITE)

*On that first leg Karen, how did you feel pushing off the blocks? Nervous? Confident?*

KAREN

(avec un débit ultra-rapide)

*Hum.. A bit of both! I mean, I really wanted to focus on the second part of my race. Not get carried too much, 'cause I mean, the crowd was amazing! I was just trying to use that energy and give the best possible lead for these girls! My time tonight was a bit faster than what I did in my individual hundred back, so it feels really good! We definitely outdid ourselves tonight. It's incredible.*

Les filles surexcitées se câlinent, complices.

JOURNALISTE CANADIEN  
 (en appuyant chaque syllabe)  
*An Olympic bronze medal... has it  
 even sunk in yet?*

JESS  
*Oh my god! It's such an amazing  
 feeling! Especially this late  
 in the games--*

MARIE-PIERRE  
*I feel so lucky to be able to  
 share this with these amazing  
 girls!*

Marie-Pierre regarde Nadia, souriante.

Le journaliste aussi regarde Nadia, insistant.

NADIA  
 (avec un accent francophone)  
*Hum... For me, it was definitely  
 redemption from my past finals.  
 This erases everything... This...*

Nadia cherche ses mots, puis part à rire nerveusement.

NADIA (SUITE)  
*I don't know what to say...  
 I'm just... really happy.*

Les filles se serrent encore plus fort.

JOURNALISTE CANADIEN  
*Congratulations guys. It's a  
 night Canada will remember in  
 the pool, here at these Games.  
 You guys are a big part of that.*

KAREN  
*Thank you!*

NADIA  
 Merci.

Les filles dévient leur attention vers la foule. Elles saluent les spectateurs dans les estrades.

Nadia semble chercher des gens dans la foule.

Elle trouve, et sourit.

Puis, un OFFICIEL presse Nadia d'un signe de main. La tête bien haute, Nadia tourne le dos aux spectateurs et se retire dans le flou de la profondeur de l'image, sous le grondement incessant de la foule monstre.

10

**INT. BASSIN DE DÉNAGEMENT – SOIR**

10

À peine arrivées dans le coin « Canada » du bassin de dénagement, la MANAGER de l'équipe canadienne, une femme dans la cinquantaine, rejoint les relayeuses avec leurs bacs à vêtements.

MANAGER

*Time to shine ladies! Ten  
minutes to fix your pretty  
face!*

Sonnée, Nadia ramasse son bac de vêtements, toujours incrédule de ce qui est en train de se passer.

MARIE-PIERRE

*Huh... OK but wait, wait, wait.  
Can I just say something girls?*

Pause dramatique.

MARIE-PIERRE (SUITE)

*Holy... Fucking. SHIT!!!*

L'énergie est contagieuse. Les filles rient à s'en décrocher la mâchoire.

KAREN

*Oh my god Marie! I swear when  
I saw you fourth at the turn,  
I was soooooo scared!*

MARIE-PIERRE

*No way I'd let that one go!*

JESS

*You had less than two seconds  
between your two fifties! And Nadia,*

*you swam below fifty-six, that's insane!*

NADIA

Hein ? Ah ouais ?

MARIE-PIERRE

Machine !!!

Marie-Pierre enlace Nadia, qui peine à réaliser la vitesse du temps qu'elle vient d'accomplir.

Les filles sortent de leurs sacs tout un arsenal de beauté : des miroirs, des brosses à cheveux, des crèmes et du maquillage. Nadia est un peu moins équipée dans ce département.

Les quatre filles amorcent la tâche difficile d'enlever leur maillot de compétition. Karen et Marie-Pierre ne sont pas pudiques, elles se dévêtissent sur le bord de la piscine en se cachant sommairement avec leur serviette, mais Jess et Nadia se dirigent en direction des tentes afin de garder leur intimité.

Après quelques soupirs de soulagement, un silence rempli de fierté est partagé par les coéquipières.

Dans la tente, Nadia commence à ré-enfiler son survêtement d'équipe, aux couleurs du Canada.

Elle se change.

Tranquillement.

Puis, sans crier gare...

Elle commence à sangloter.

Incontrôlablement.

De plus en plus.

Des larmes de joie.

Puis...

On entend pleurer une deuxième fille, à l'extérieur de la tente.

Et une troisième.

Et la quatrième.

L'émotivité de Nadia aura été totalement contagieuse.

Une main touche la tente dans laquelle Nadia est recroquevillée sur elle-même.

Puis une autre main, qui brasse le tissu de la tente.

Une situation cocasse mêlée de rires et de pleurs.

Transition sonore avec l'hymne national américain. Très clair, très présent, cette fois.

11 **INT. PISCINE OLYMPIQUE – SOIR**

11

L'hymne national américain, soulignant la médaille d'or des Américaines, continue à plein volume.

Nadia, médaille de bronze au cou, toutou à l'image de la mascotte des Jeux à la main, profite du moment. Son visage stoïque est toutefois incapable de dissimuler l'immense fierté qui la submerge.

Sous le moment solennel de l'hymne national qui n'est pas le sien, Nadia lance des regards complices à Marie-Pierre, Jess et Karen.

Un véritable dialogue non verbal, de regards, est échangé par les coéquipières.

Marie-Pierre s'approche à l'oreille de Nadia, espiègle.

MARIE-PIERRE

Shooters...

Nadia partage la réflexion de Marie-Pierre avec un sourire de connivence.

L'hymne national se conclut. La foule reprend son tintamarre.

Les Américaines invitent les Australiennes et les Canadiennes à venir les rejoindre sur la plus haute marche



du podium, pour poser devant les PHOTOGRAPHES présents en grand nombre.

Les 12 nageuses s'entassent au sommet du podium et soulèvent leur médaille pour la présenter aux photographes.

Nadia a le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

Les médaillées posent un bon moment...

Pour des rafales de photos...

Sous une foule assourdissante...

Leurs visages éclairés par les flashes des caméras...

Étourdie, Nadia s'approche de Marie-Pierre en lui susurrant à l'oreille--

NADIA

Ok ouais... shooters...

Marie-Pierre la regarde avec complicité, sous les photos qui continuent de pleuvoir.

12

**INT. LOBBY DU COMPLEXE SPORTIF – NUIT**

12

Moment d'accalmie après tout ce tintamarre : Nadia, Marie-Pierre, Jess et Karen sortent des vestiaires et se dirigent vers la sortie du complexe sportif. La majorité des spectateurs et des autres athlètes ont déjà quitté les lieux. Un étrange sentiment de calme habite désormais l'établissement.

Les filles retrouvent les MEMBRES D'ENCADREMENT de l'équipe canadienne qui les attendent à la sortie.

L'ENTRAÎNEUR-CHEF, un homme dans la soixantaine, prend les devants et enlace les filles une par une. Un peu trop lascivement, peut-être.

Après avoir serré l'entraîneur-chef dans ses bras, Nadia regarde en direction de Sébastien.

SEBASTIEN

Esti, vous m'avez quasiment fait  
brailler, vous deux, à soir.

Sébastien prend Marie-Pierre dans ses bras, longuement.

Nadia n'en croit pas ses yeux. Ce comportement semble à des années-lumière du tempérament habituel de son entraîneur.

Puis, Sébastien se tourne vers Nadia.

SEBASTIEN

Toi là...

Crainative, Nadia se demande où ça va aller.

Sébastien s'approche...

Et l'enlace, elle aussi.

SEBASTIEN (SUITE)

Toi là... Mission accomplie.

(un temps)

Mission accomplie, mais on va s'ennuyer de toi en christ dans les *workouts*...

Sébastien est émotif.

SEBASTIEN (SUITE)

Pis si tu décides de rembarquer pour les *Worlds* l'an prochain, on va être là pour t'accueillir. Tu l'sais ça, hein ?

Nadia devient émotive, elle aussi.

NADIA

Merci *coach*.

Ils continuent de s'enlacer.

Puis...

Sébastien reprend une façade.

SEBASTIEN

Tant que tu prennes pas quarante livres, là, on s'entend.

Blague typique. Nadia et Marie-Pierre s'échangent un regard exaspéré.



en vrai...

Marie-Pierre se dirige vers l'espace « cuisine » de l'appartement, hors de la vue de Nadia.

MARIE-PIERRE (H-C)

T'sais qu'à Athènes, y'a un joueur de tennis qui a oublié deux médailles d'or dans son appart du village ?

NADIA

Ayoye, faut l'faire...

Nadia jette un dernier regard à sa médaille, au fond de son sac, puis elle referme la fermeture éclair.

Puis, elle sort de sa chambre pour gagner l'aire commune, et aperçoit Marie-Pierre qui brandit une bouteille de schnapps scintillante emballée d'un ruban doré. On dirait un trophée. Nadia regarde Marie-Pierre suspicieusement.

MARIE-PIERRE

Bon... Je sais que tu veux pas qu'on parle de ta retraite, que c'est genre tabou pis toute, mais là christ...

Marie-Pierre lève la bouteille dorée en l'air, comme pour porter un toast. Nadia est évasive.

NADIA

C'est pas à ça qu'on boit, c'est à notre fucking médaille--

MARIE-PIERRE

Non, arrête ! Écoute-moi...  
(elle devient émotive)

Bravo fille.

(un temps)

Esti que ça sera plus pareil en entraînement sans toi...

Marie-Pierre boit directement du goulot pour effacer toute trace d'émotivité naissante. Elle grimace un peu, puis tend la bouteille à Nadia, qui se contente de répondre à son amie avec un sourire ressenti. Puis, elle boit directement de la bouteille, elle aussi.

Nadia grimace fortement : visiblement pas très habituée de boire de la sorte.

Pourtant, elle prend une autre gorgée de schnapps.

Puis, elle s'écrase de tout son long sur le sofa, la tête à l'envers, à côté du toutou-mascotte qui lui a été remis sur le podium.

Après un temps immobile, Nadia pousse un profond soupire.

Et boit une nouvelle gorgée de schnapps...

15A      **INT. CHAMBRE DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – NUIT**      15A

Maintenant habillées pour faire la fête, Marie-Pierre maquille Nadia. Elle a un œil maquillé, et l'autre non. Une musique électronique entraînante est entendue en provenance d'un petit haut-parleur sans fil, apposé à leurs côtés.

Ça cogne à la porte.

Jess débarque en trombe. Elle trimbale des sacs de chips, de la crème glacée, des bonbons... une orgie de malbouffe !

JESS

*Hey our relay's already online!*

Les yeux de Marie-Pierre s'écarquillent d'un coup.

MARIE-PIERRE

(à la blague)

*Did you watch it, you bitch?*

JESS

*Karen's next door, right?*

Nadia sort de la chambre à vive allure, suivie des autres filles.

15B      **INT. CORRIDORS DES APPARTEMENTS DU VILLAGE – CONTINUITÉ**      15B

Les 3 filles, menées par Nadia, se dirigent à la hâte à la porte d'à côté.

Elles cognent.

Impatientes.

Karen ouvre enfin la porte : elle est déglinguée, en brassière, en train de se brosser les dents. Elle les regarde avec suspicion.

KAREN

*What?*

16

**INT. CHAMBRE DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – NUIT**

16

Le groupe de filles entassé autour d'un ordinateur portable regarde avec excitation la reprise de leur relais. Ce sont les derniers instants de la course au papillon de Nadia.

Encouragée par Marie-Pierre, Nadia boit le schnapps directement du goulot. Nadia a toujours un œil maquillé, l'autre non.

Nadia passe la bouteille à Karen, qui prend une gorgée rapide, puis dépose la bouteille de schnapps avec dédain.

KAREN

*Ew! No thanks, I'm not sixteen!*

Karen sirote plutôt son verre de vin. Nadia reprend la bouteille de schnapps, penaude. Marie-Pierre lui prend des mains et prend une gorgée. Mineure, Jess boit une boisson gazeuse : elle ne déroge pas du règlement.

À l'écran maintenant : la fin du relais, avec la portion crawl de Marie-Pierre. Le commentateur anglophone est particulièrement emballé. À raison : il s'agit du mari de Karen.

KAREN

*(amoureuse et kinky)*

*Doesn't my hubby have the  
sweetest voice when he's  
excited?*

Le groupe de filles répond « *Ouhhhh!* » en chœur. Karen est fière de son coup.

Le bruit strident d'un sac de chips attire l'attention de Nadia. C'est Jess qui s'empiffre sans remords, elle qui est maigre comme des clou. Nadia la reluque, envieuse.

L'attention se recentre sur la vidéo de la course.

Puis, Jess fait une mine dégoûtée en regardant une des athlètes américaines.

JESS

*Seriously though... The Americans  
should be DQ for having a swimmer  
two months pregnant... It's  
disgusting...*

Agacées par ce commentaire, Marie-Pierre et Nadia roulent des yeux.

On entend le commentateur s'enthousiasmer davantage, alors que la course tire à sa fin.

Le Canada touche au troisième rang. Comme des gamines, les filles s'applaudissent et pouffent de rire, alors qu'elles commentent leur réaction à l'écran.

JESS

*Oh my god! Look at my face!*

MARIE-PIERRE

*Look at friggin' Nadia! Tes  
veines du cou vont genre  
exploser !*

NADIA

Mes jugulaires.

MARIE-PIERRE

Quoi ?

Nadia pointe les veines de son cou.

NADIA

Ça s'appelle les jugulaires.

Marie-Pierre bouscule amicalement Nadia, comme pour lui dire qu'elle est socialement *awkward* en ce moment.

MARIE-PIERRE

*Hey, we need to bring people  
over! I wanna watch it again!  
Jess?*

Jess a déjà le nez plongé dans son cellulaire à texter.

JESS

*I'm on it.*

La soirée ne fait que commencer...

17

**INT. CHAMBRE DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – NUIT**

17

Le regroupement dans la chambre a maintenant pris des allures de party. De la musique festive se fait entendre. Deux NAGEURS GARS se sont greffés au groupe de fille, ainsi qu'une NAGEUSE FILLE ANGLOPHONE.

Nadia est concentrée à faire transitionner la prochaine chanson de façon impeccable avec une application de mixage sur son téléphone cellulaire.

Puis, elle rejoint le groupe qui passe en revue des photos Google de nageurs masculins en *Speedo* : Nathan Adrian, Cullen Jones, James Magnussen... et une photo de Ryan Lochte. Le groupe réagit fortement à celle-ci. Puis une photo du nageur français Camille Lacourt.

KAREN

*Oh my god, that's the hottest!*

MARIE-PIERRE

Un beau français ténébreux !

KAREN

(avec un accent)

Oui, mais le problème c'est qu'il a dit des trucs, genre "*I don't like to be beaten by a Chinese*" or whatever.

NADIA

C'est pas tous les nageurs qui sont des lumières.

JESS

*English please!*

NADIA

(agacée)

*Not all swimmers are... Huh--*



MARIE-PIERRE

*She said, you don't need to be a brain - like her - to be a good swimmer.*

KAREN

*As you get older you learn a lot more about, I guess, "the science" behind everything. To prevent hurting yourself you kind of need to learn about anatomy even.*

NADIA

*J'vais ben plus apprendre sur l'anatomie quand j'vais commencer ma médecine... Nager ça nous rend juste expert sur notre propre corps...*

NAGEUR GARS FRANCOPHONE

*On peut-tu voir les photos des filles là ?*

Le nageur prend possession de l'ordinateur portable, et se tourne vers Nadia, qui est particulièrement bien mise ce soir, dans une robe de soirée, malgré un maquillage en chantier.

NAGEUR GARS FRANCOPHONE

(à Nadia)

*On va voir si t'es dans les hottest in the games!*

NADIA

*Hein ? De quoi tu parles ?*

MARIE-PIERRE

*Ben là, fais pas comme si tu'l savais pas--*

NAGEUR GARS FRANCOPHONE

*Ouf, elle, elle est quelque chose...*

Une photo sexy de la nageuse australienne Stephanie Rice, dans un article web du genre "*20 hottest swimmers at the Olympics*". Marie-Pierre est en pâmoison devant la photo, autant, sinon plus, qu'avec celle des gars.

MARIE-PIERRE

*Tellement... It's like... The Games  
are like an all-you-can-eat buffet  
for me...*

NAGEUR GARS ANGLOPHONE

*Alright, who's the chick you'd  
want to sleep with?*

MARIE-PIERRE

*Woah! Alright, you wanna fantasize,  
you perv? I'll give you something  
to fantasize about: I'd totally  
dig a threesome with Federica  
Pellegrini and Filippo Magnini!*

NADIA

(dédaigneuse)

Qui ?

MARIE-PIERRE

Un couple d'Italiens.

Jess dévisage Nadia, interloquée et exagérément dramatique.

JESS

*Did you just ask who Federica  
Pellegrini was?*

Nadia regarde Jess comme en voulant dire « Et puis ? »

KAREN

*She's like, thirty-one, and still  
going strong in the 200 free.*

NADIA

*My god, elle est motivée...*

Karen sent un jugement de la part de Nadia.

MARIE-PIERRE

(les yeux rivés à l'ordinateur)

*Or making a lot of money with  
sponsors and shit...*

Soudain, à la surprise du groupe, le nageur francophone tombe sur une PHOTO DE NADIA en maillot de bain une pièce,

figurant dans cet article en ligne. Tout le monde réagit fortement.

NADIA  
(mortifiée)  
*What the fuck? C'est qui  
qui choisit ces photos-là ?*

JESS  
*Shut up! You're so lucky to be  
there, between like, Sarah  
Sjostrom and Maya DiRado!*

Nadia ne réagit pas.

JESS (SUITE)  
*Please tell me you do know who  
they are...*

NADIA  
(sur la défensive)  
*I know Sarah Sjostrom.*

NAGEUR GARS ANGLOPHONE  
*Of course, she beat you at the  
100 fly!*

Le groupe s'exclame, mais la plaisanterie est de mauvais goût.

JESS  
*No but seriously... I don't get  
how you're, like, top 5 in the  
world at two events, and you're  
clueless about your competitors.*

NADIA  
*What difference does it make?  
Swimming's an individual sport.*

JESS  
*Yeah, but it's still a race,  
right? Knowing your opponents  
is important!*

NADIA  
*Non, it's not.*

JESS

*Come on! Don't act all surprised  
that you're on this list of  
hottest swimmers...*

NADIA

*That has nothing to do with  
anything!*

JESS

*Yes it does! It means you're in  
the spotlight! You can bet your  
ass that all the girls in these  
butterfly finals stalked you on  
Swimrankings all year!*

Nadia la regarde, intriguée.

JESS (SUITE)

*Oh my god... please... please tell  
me you know friggin' Swimrankings...*

NADIA

*(agacée davantage)*

*Actually, you know what? I'm  
proud I don't know who these  
people are! They're not  
necessarily people I want  
to meet anyway, so...*

KAREN

*What do you mean?*

JESS

*Yeah, what do you mean?*

NADIA

*I'm pretty sure that meeting,  
like...*

*(elle regarde Marie-Pierre)  
that Federica Pellegrini doesn't  
have the same... huh... profondeur  
as meeting, like, an astronaut  
or I don't know--*

MARIE-PIERRE

*Ouais, ben là...*

JESS

(avec un lourd accent)  
« Profondeur » ?

NADIA

*No, but it's true! What is there to learn? A professional athlete is so selfish! So "me, myself and I" all the time! I wouldn't want my children to be like that!*

Indignation. Tout le monde parle en même temps--

KAREN

*Hold up, here..*

MARIE-PIERRE

*"Children?" Ça va t'prendre un chum avant...*

JESS

*What the hell? We just won a medal for a team effort! Didn't you hear how hard we were cheering when you were in the pool?*

NADIA

*'Cause you wanted the medal!*

Indignation renouvelée. Même Marie-Pierre a de la difficulté à suivre la logique de son amie.

Nadia réalise que son opinion est profondément impopulaire et se reprend--

NADIA (SUITE)

*No, but it's fine! I'm not trying to insult you all. I love you! But... We won this medal with the sum of four individual performances. You cheered because YOU wanted to win. And it's fine! You weren't cheering with as much energy when I was doing my individual event, right?*

JESS  
*Huh... Sure I was!*

NADIA  
*But not AS MUCH! You were probably thinking about your next race and you didn't want to waste too much energy on that... And it's fine! I wasn't either!*

JESS  
 (fâchée)  
*Well, thanks!*

NADIA  
*And you sure didn't cheer LIKE THAT for someone who could take your spot in the relay!*

L'accusation est lourde de sens. Le groupe, secoué, sans mot, fixe Nadia.

NADIA (SUITE)  
*Oh my god! You make me look like a monster, but come on! It's an individual sport, and we got here by being incredibly selfish.*

Marie-Pierre met sa main sur l'épaule de Nadia, comme pour lui dire de se calmer.

Karen tente de nuancer la discussion--

KAREN  
*What do you mean "selfish"?*

NADIA  
*I mean... this way that we have to say: my event, my training, my recovery, my calories, and... We just CAN'T be in a healthy relationship like that.*

Maintenant, Karen aussi est froissée.

KAREN

(en montrant son alliance)  
*Ok, well, I'm in a healthy  
 relationship, so... We found  
 a balance, that's all.*

NADIA

*By balance, you mean, your  
 husband can only fuck you  
 when it suits your training?*

Ouch...

KAREN

(avec un accent)  
 ...Ça, c'était pas correct.

Nadia réalise le poids de ce qu'elle vient de dire.

Marie-Pierre tente de faire diversion--

MARIE-PIERRE

*Alright... SHOTS!*

Mais Karen n'a pas terminé son raisonnement--

KAREN

*Let me just tell you that  
 you're getting something  
 terribly wrong here... The  
 happiest day of my life wasn't  
 when I got my individual  
 Olympic medals, and it's not  
 today with that team medal... it  
 was the day I got married, so...*

Ces paroles attendrissent une partie du groupe, mais pas Nadia.

NADIA

Ouais ouais, mais...

Nadia s'apprête à continuer sa réplique, mais elle s'autocensure aussitôt.

KAREN

*What ?*

NADIA

Non, rien...

KAREN

(avec un accent)

Qu'est-ce que tu allais dire ?

Un long silence, plein d'appréhension. Nadia sait qu'elle ne devrait pas renchérir, mais--

NADIA

*I mean... Mariage is still pretty individualiste et egoïste, in a way, non ? Having everybody just for you, to see how much in love you are...*

KAREN

*And what exactly do you know about love?*

Un des gars s'interpose pour briser la tension--

NAGEUR GARS ANGLOPHONE

*I'd take those shots.*

NAGEUR GARS FRANCOPHONE

Ouais, moi aussi.

Karen fulmine. Jess est déconcertée. Marie-Pierre gigote sur sa chaise. Et Nadia n'est pas très fière d'elle.

NAGEUR GARS ANGLOPHONE

*Girls, you fucking won tonight!  
You fucking rule! Cheers!*

NAGEUR GARS FRANCOPHONE

*And cheers to Nadia! Even if  
you're being a bitch, congrats  
on that last race!*

Marie-Pierre implore Nadia de trinquer pour délier la tension.

MARIE-PIERRE

*To the most hard working and...*  
(elle insiste sur ce mot)  
*NICEST bitch out there!*



NAGEUR GARS ANGLOPHONE  
*We'll miss you!*

NAGEUR GARS FRANCOPHONE  
Mets en !

NADIA  
*Stop it guys! Don't talk to me  
like I'm dead. I'm NOT dead!*

Nadia montre son shooter au groupe et le boit cul-sec, sous les applaudissements des gars.

Marie-Pierre sort son fard à paupières et termine de maquiller l'œil de Nadia.

MARIE-PIERRE  
*First things first..*

La situation fait rigoler le groupe.

Tout le monde continue à boire, même Karen, qui cache mal son amertume.

18 **EXT. RUE DE TOKYO, ROPPONGI – NUIT**

18

Éclairée sous les néons de couleurs vives, la vie nocturne de Tokyo bat son plein.

Sur le trottoir d'une rue achalandée, Nadia vacille péniblement en talons hauts derrière Marie-Pierre, qui elle a plus l'habitude.

MARIE-PIERRE  
Envoye, dégrouille Nad, on  
a perdu les autres !

NADIA  
(en regardant ses talons hauts)  
Marie, sérieux... C'est quoi le  
but si j'suis même pas capable  
de marcher avec ?

MARIE-PIERRE  
Mais là, où on va, les gars sont  
toutes six pieds quelq'. T'as  
comme pas le choix ti-poux.

Nadia n'est pas convaincue de la réponse.

NADIA

Tu sais qu'en plus mon pied  
droit est un mini-peu plus  
grand que le gauche ?

Marie-Pierre tend une petite flasque métallique à Nadia. \*

MARIE-PIERRE

Bon ! bois-ça, là ! C'est même  
pas illégal dans la rue ici.

Nadia prend la flasque, boit une gorgée en titubant, et  
continue à déblatérer. Elle est saoule, ça paraît.

NADIA

On a les chevilles ben trop  
souples pour ça... C'est genre,  
sûr que j'me *flip* une cheville.

(un temps)

T'sais que dans ma vie,  
sérieux, j'ai probablement  
nagé une plus grande distance  
que j'ai marché ?

MARIE-PIERRE

Bon, ben c'est l'fun ! Tu  
commences officiellement à  
te rattraper à soir !

Elles continuent à marcher avec les talons hauts. Nadia se  
synchronise par hasard avec le pas de Marie-Pierre.

Toc. Toc. Toc. De façon métronomique.

NADIA

Woah...

Toc. Toc. Toc.

Nadia s'arrête, pensive. Marie-Pierre se retourne vers  
elle.

MARIE-PIERRE

Quoi ?

NADIA  
 (obnubilée)  
 Attends...

Nadia tente de sortir son téléphone cellulaire de sa brassière ajustée sous sa tenue de soirée. Elle manque de coordination. Elle dépose la flasque sur le trottoir passant.

Marie-Pierre attend son amie, mais s'impatiente. Elle pousse un soupire exagérément fort.

NADIA  
 Deux secondes ! Je veux  
*recorder ça !*

MARIE-PIERRE  
 Euh... Là, là ?

NADIA  
 Oui, là, là !

MARIE-PIERRE  
 Avec ton cell ?

NADIA  
 Viens !

Marie-Pierre se traîne les pieds, ramasse la flasque et s'installe aux côtés de Nadia.

NADIA (SUITE)  
 OK... T'es prête.

Marie-Pierre prend une gorgée de vodka.

MARIE-PIERRE  
 (pince-sans-rire)  
 Crissement prête...

Nadia lance l'enregistrement.

NADIA  
 En avant... marche !

Elles marchent à l'unisson.

Toc. Toc. Toc.

Le rythme se transforme en musique électronique, en transition--

19 **INT. BOÎTE DE NUIT – NUIT**

19

De la musique de fête, ultra-forte.

Une boîte de nuit, ultra-bondée.

Une concentration inhabituelle de gens très grands, très athlétiques.

Nadia et Marie-Pierre attendent au bar. Elles regardent les gens danser au centre de la pièce.

Nadia fait un effort pour se laisser prendre au rythme de la musique. Pas très concluant.

À ce moment, Marie-Pierre se fait servir quatre shooters de Téquila, avec de la lime et du sel. Elle en donne deux à Nadia.

MARIE-PIERRE

Ok check. Ça c'est ton défi.  
Mets du sel sur ton--

NADIA

J'ai déjà fait ça Marie !

MARIE-PIERRE

Non attends ! Y'a un twist !  
Mets du sel sur ta main !

Perplexe, Nadia s'exécute, sous la pression de son amie. Marie-Pierre fait de même, pour donner l'exemple.

MARIE-PIERRE (SUITE)

Ok pis check ! Là t'as la lime  
dans ton autre main... Pis tu  
bois ton shot sans les mains !

NADIA

Genre... je le ramasse avec  
les dents ?

MARIE-PIERRE

Ben... tu peux t'aider avec tes

dents, mais si t'as des *skills*,  
tu mets une assez bonne pression  
avec tes lèvres pis ça marche.

NADIA

Une... assez bonne pression avec  
tes lèvres ?

Marie-Pierre rit.

MARIE-PIERRE

Je sais que ça sonne *bad*, mais  
c'est ça le *deal* !

NADIA

T'as vraiment ça en tête toi  
à soir, de « mettre une bonne  
pression sur tes lèvres » !

MARIE-PIERRE

Pas toi ?

Elle a peut-être un point.

Nadia prend la lime et regarde son shooter de téquila.

NADIA

*Alright, fuck it...*

Nadia se penche sur le comptoir du bar, attrape le shooter  
avec sa bouche, le boit cul-sec, avale le sel sur sa main  
et croque dans la lime. Marie-Pierre l'encourage en riant.

L'acrobatie n'est pas passée inaperçue. Des GARS qui se  
tenaient à côté du bar applaudissent Nadia.

Sachant qu'elle a une audience, Marie-Pierre prend la balle  
au bond. Elle boit son shot avec la bouche elle aussi.

Les applaudissements des gars s'intensifient.

MARIE-PIERRE

(à l'oreille de Nadia)

Tu vois ?

Puis elle se tourne vers les gars.

MARIE-PIERRE (SUITE)  
*Another one for you guys!*

Nadia n'a pas trop le choix d'embarquer dans la folie de son amie. Elles appliquent le sel, prennent la lime, et boivent leur deuxième shot avec une étonnante synchronisation.

Les gars les applaudissent avec excitation.

L'un des fêtards s'adresse à Marie-Pierre avec un accent italien en reluquant son physique de haut en bas.

ITALIEN  
*Let me guess... Swimming?*

MARIE-PIERRE  
*OH MY GOD, YES!*

Elle colle Nadia contre elle.

MARIE-PIERRE (SUITE)  
*Swimming! Canada! But, how...?  
 What?*

ITALIEN  
*I could tell by the shoulders.*

MARIE-PIERRE  
*I'm impressed! Woah!*

ITALIEN  
*Me, Italy! Rowing!*

Marie-Pierre serre la main du rameur italien, souriante.

MARIE-PIERRE  
*Buongiorno mister rower!*

NADIA  
*Buonasera qu'il faut dire.*

Marie-Pierre pousse subtilement Nadia, pour ne pas qu'elle soit dans ses pattes. L'Italien dévore Marie-Pierre des yeux.

ITALIEN  
 (avec un fort accent)  
 Bonsoir. Enchanté.

Déjà à ce stade-ci, le flirt se fait sentir.

ITALIEN (SUITE)  
*So, you're done with your  
 events?*

Nadia tente de s'interposer.

NADIA  
*We just--*

MARIE-PIERRE  
*We're done, yeah! We just won  
 a medal tonight!*

ITALIEN  
*Oh my god! Are you serious?  
 Both of you?*

MARIE-PIERRE  
*Bronze at a relay!*

ITALIEN  
*Did you beat the Italian team?*

Marie-Pierre force son biceps musclé.

MARIE-PIERRE  
*Destroyed your ladies!*

Ils rient.

ITALIEN  
*So, is it true that swimmers  
 pee in the pool during training?*

MARIE-PIERRE  
*One hundred percent!*

Ils rient de plus belle.

Nadia ne sait pas trop comment s'entremettre. Visiblement, la conversation va bon train sans son apport.

Soudain...

Un verre de vin rouge est apposé devant Nadia.

Un HOMME aux traits moyen-orientaux est derrière tout ça.

LIBANAIS

(avec un accent prononcé)

Je t'ai entendu parler français.  
Vous aimez le vin, vous, les  
Français.

NADIA

Ah ben au fait, je suis pas  
Française. Je suis Québécoise.  
Ben... Canadienne.

LIBANAIS

Canadienne française. Oui, oui,  
je sais.

(un temps)

Tu n'aimes pas le vin ?

NADIA

Ah oui, oui... j'aime le vin.

Elle prend le verre.

NADIA (SUITE)

Merci.

Nadia prend le temps de regarder l'homme devant elle de plus près : il est très beau avec sa petite barbe parfaitement taillée. Il est grand et effilé, bien plus grand qu'elle, malgré ses talons hauts.

Nadia se motive à bouger au rythme de la musique du bar. Sans grand enthousiasme.

NADIA

Tu aimes c'qui joue ?

LIBANAIS

Oh... euh... je n'y porte pas trop  
attention, à vrai dire.

(un temps)

Je suis escrimeur.



NADIA  
Ah l'escrime !

LIBANAIS  
Oui l'escrime. Au sabre.

Petit silence balourd.

LIBANAIS (SUITE)  
Et toi ?

NADIA  
Oh ! Oui ! S'cuse. Je suis  
nageuse.  
(un temps)  
De papillon.

Elle imite le mouvement de papillon dans les airs.  
L'escrimeur rit un peu d'elle.

Nadia semble importunée par quelque chose.

NADIA  
Eye s'cuse-moi. Faut que  
j'enlève mes christ de...  
Deux secondes, OK?

Nadia se penche et enlève ses talons hauts. Libérée !  
L'escrimeur sourit. Nadia est bien plus petite que lui.  
L'escrimeur lève son verre.

LIBANAIS  
Santé.

NADIA  
Santé.

Ils boivent un coup.

NADIA (SUITE)  
Je savais pas que vous parliez  
aussi bien français.

LIBANAIS  
« Vous » ?

NADIA  
 Les gens du Moyen-Orient.  
 (un temps)  
 T'es du Moyen-Orient, *right?*

LIBANAIS  
 Je suis Libanais. Proche-Orient.

NADIA  
 Vous ne parlez pas arabe ?

LIBANAIS  
 Arabe. Oui. Et anglais. Et français.

NADIA  
 Wow... de Beyrouth ?

Le Libanais semble impressionné.

LIBANAIS  
 Tu connais Beyrouth ?

NADIA  
 Ben... comme tout le monde, là.

LIBANAIS  
 Ah tu serais surprise. Tu demanderais à un Américain où se situe Beyrouth. Ça peut aller de l'Algérie jusqu'en Mongolie !

Ils rient.

NADIA  
 Ouais, Ok...

Ils se regardent intensément.

NADIA (SUITE)  
 Donc, t'es musulman ?

La franchise naïve de Nadia fait rire l'escrimeur. Nadia ne voulait pas le blesser.

NADIA (SUITE)

Ah non non, mais c'est pas grave, là !

Elle s'enfonce. L'escrimeur la trouve mignonne dans sa maladresse.

LIBANAIS

Alors... Je ne le dirais pas aussi candidement aux gens de mon pays, mais je me considère athée. Mais au fait, je suis Chrétien.

NADIA

Moi aussi je suis athée.

Un temps.

NADIA (SUITE)

Au Québec, pour les gens de mon âge, c'est pas mal la norme...  
(elle se ravise)  
Au Canada.

Elle boit une gorgée de vin.

Puis, Nadia déclique qu'elle tient toujours ses talons hauts dans son autre main. Elle laisse son escrimeur en plan et se tourne vers Marie-Pierre, qui a maintenant une audience devant elle : au moins trois rameurs italiens sont pendus à ses lèvres.

Nadia ne daigne même pas la déranger. Elle s'approprie la sacoche de son amie à son insu, et y cache ses souliers à talons hauts.

Nadia se retourne vers son Libanais.

Ils se sourient encore.

Silence.

Elle boit.

Une grande gorgée.

Nadia danse gauchement, pieds nus, à côté de l'escrimeur au beau milieu du plancher de danse. Elle est trop consciente de ses moindres mouvements pour être capable de se laisser aller pleinement au rythme de la musique. Quant à lui, il bouge avec aisance et avec un sourire réconfortant.

Nadia jette un coup d'œil aux fêtards à côté d'elle, et tente d'imiter les mouvements des filles qui bougent avec plus de désinvolture qu'elle. Elle redouble d'ardeur et se déhanche de son mieux, mais ce n'est vraiment pas Shakira, disons...

L'escrimeur tente un rapprochement, en glissant ses mains sur les hanches de Nadia.

Nadia s'adapte maladroitement à cette nouvelle information.

Mais elle le laisse faire.

Ils s'approchent peu à peu l'un de l'autre.

Et dansent de plus en plus lascivement.

Nadia commence à se faire prendre au jeu.

On la sent émoustillée, même.

Elle se délie progressivement, *beat par beat*.

La chaleur monte.

Puis...

Nadia reçoit une tape sur l'épaule. Elle se décolle du Libanais et se retourne.

C'est Marie-Pierre. Trrrrès saoule.

MARIE-PIERRE

Ok invite ton dude. On suit les Italiens dans un *after*.

À voir sa mine, Nadia ne pense pas que ce soit une très bonne idée.

Marie-Pierre devine qu'elle doit rassurer son amie. Elle lui décoche un sourire taquin avec des petits yeux insistants... et malicieux.

Nadia demeure dubitative...

21

**INT. LOFT AFTER-PARTY – NUIT**

21

La soirée se poursuit dans un loft underground, dans lequel sont amassés une vingtaine d'athlètes, de différents pays et de différentes disciplines.

Pas de musique : que des gens qui parlent fort, qui boivent. Une grande tension sexuelle est palpable, due à la proximité des échanges entre les gens.

Nadia se tient avec son Libanais. Elle ne sait pas trop sur quel pied danser. Lui non plus.

En regardant tout autour d'elle, Nadia est attirée par une activité suspecte dans le coin de la pièce. Elle discerne qu'un petit groupe d'ATHLÈTES sniffe ce qu'on devine être de la cocaïne.

Nadia est stupéfaite. Elle n'approuve pas, mais semble intriguée par la banalisation généralisée de ce comportement.

Marie-Pierre arrive aux côtés de Nadia et du Libanais. Elle tient un petit paquet de pilules dans la paume de sa main.

MARIE-PIERRE

Bon... ça a l'air que j'me suis ramassé avec ça.

(au Libanais)

T'en veux-tu ?

LIBANAIS

Oh. Non merci.

Impulsivement--

NADIA

Moi j'en veux une.

Les yeux de Marie-Pierre s'écarquillent.

MARIE-PIERRE

*What???* Je pensais même pas  
t'en offrir, haha !

Nadia demeure de marbre. Elle assume pleinement sa décision.

Marie-Pierre s'apprête à donner la pilule à Nadia, mais doute.

Elle écrase la pilule avec une bouteille. Nadia ne comprend pas trop ce qui se passe.

Marie-Pierre dilue la pilule écrasée dans une gourde et l'agite.

MARIE-PIERRE

Tu me remercieras demain...

Nadia saisit la gourde, mais sa façade s'effrite aussitôt et le doute s'empare d'elle...

NADIA

Euh... Si on avait eu à être  
testées, ça aurait été avant,  
hein ?

MARIE-PIERRE

Ben oui ! Le monde est pas cave  
à ce point-là.

Nadia hésite.

NADIA

Pis ça reste combien de temps  
dans le sang ?

MARIE-PIERRE

D'la MD, dans le sang pis dans  
l'urine, c'est genre trois jours.  
Mais si tu bois crissement de  
l'eau pis du café, pis q'tu  
pisses beaucoup, après 48h t'es  
pas mal *safe*.

Nadia regarde la gourde.

Marie-Pierre avale une pilule entière.

Nadia regarde la gourde de plus belle.

Marie-Pierre défie Nadia du regard.

*Fuck it.*

NADIA

*Kanpai.*

Nadia boit.

MARIE-PIERRE

Bon ! *Kanpai!* T'es enfin sortie  
de ton fucking cerveau !

Nadia fait une grimace et passe la gourde à son amie.

NADIA

Ark, ça goutte l'eau de javel !

MARIE-PIERRE

Hey, sérieux, je t'haïs tellement.  
ÇA là, tu vas pouvoir faire ça  
quand tu veux, maudite chanceuse...

Nadia regrette déjà son geste.

Elle prend ses pulsations cardiaques sur ses jugulaires.

Marie-Pierre se moque de Nadia.

L'escrimeur reste terré dans son silence.

L'ambiance sexuellement chargée, de la part de tous les  
athlètes présents, monte encore d'un cran. Marie-Pierre  
dévore son Italien des yeux, à l'autre bout de la pièce,  
puis se retourne vers Nadia.

MARIE-PIERRE

Hey Nad, me semble que ça  
manque de *beat*...

Nadia s'illumine aussitôt.

NADIA

Tellement !

Mais elle se calme d'un coup.

NADIA (SUITE)

Mais penses-tu que c'est OK ?

MARIE-PIERRE

Ben oui c'est OK !

NADIA

J'sais pas... Moi j'haïrais ça que quelqu'un mette d'la musique dans mon appart sans me demander.

MARIE-PIERRE

Ouais, mais ça c'est juste toi.

Nadia n'est pas certaine.

Marie-Pierre s'impatiente et sort le haut-parleur portatif de sa sacoche.

MARIE-PIERRE (SUITE)

Hey j'ai pas traîné ton fucking speaker toute la soirée pour rien. Ah... pis SURPRISE, j'ai même traîné tes souliers de *chicks* que JE t'ai achetés en plus ! Je suis tellement fine !

Nadia n'a pas vraiment le choix d'obéir à son amie... Elle dépose le haut-parleur sur une étagère et commence à chercher de la musique dans son téléphone.

Une idée s'empare alors de Nadia et lui confère un élan de motivation soudain. Ses yeux pétillent.

NADIA

Oh my god ! OK check ça...

Nadia fait une recherche sur son cellulaire.

NADIA (SUITE)

Dis à tes Italiens que c'est pour eux, ça.

MARIE-PIERRE

Quoi ?



NADIA  
Juste... dis-leur !

Marie-Pierre se retourne vers les hôtes.

MARIE-PIERRE  
*Hey bambinos! Here's one  
for you!*

Nadia part la musique avec un sourire narquois.

C'est l'HYMNE NATIONAL ITALIEN.

Les Italiens partent à rire. Ils titubent et se placent en rangée, de façon faussement solennelle, avec un trop-plein de patriotisme.

Nadia est fière de son coup. Le spectacle est amusant.

Les Italiens regardent dans les airs, une main sur le cœur.

ITALIENS  
(en chœur)  
*Fratelli d'Italia !  
L'Italia s'è despa !  
Dell'elmo di scipio !  
S'è cinta la testa !  
[...]*

Marie-Pierre est pliée en quatre. Nadia rigole, elle aussi.

L'un des Italiens s'approche de Marie-Pierre.

ITALIEN  
*After, you put your National  
Anthem.*

Marie-Pierre se retourne vers Nadia pour l'approbation.

NADIA  
Ah non ! Ah non, ah non !

Le Libanais s'interpose.

LIBANAIS  
Pourquoi pas ?

NADIA  
Pas moi ! Pas au Québec !

MARIE-PIERRE  
(agacée)  
Bon !

ITALIEN  
(en pointant Nadia)  
*What did she say?*

MARIE-PIERRE  
*She doesn't want to sing.*

ITALIEN  
*Why not?*

MARIE-PIERRE  
*Complicated topic!*

ITALIEN  
(à Nadia)  
*But you must sing!*

NADIA  
Non. Je chante pas Ô Canada.  
*No way!*

MARIE-PIERRE  
Bon, c'est quoi là ? Tu gosses  
donc ben !

Au pied du mur, Nadia tente de trouver une porte de sortie.

NADIA  
Ok non non non ! J'ai une idée !  
C'est full CANADA, promis ! Mais  
Marie, tu chantes avec moi.  
C'est à moi de te faire faire  
des affaires, là !

MARIE-PIERRE  
Qu'est-ce que tu vas mettre,  
fille ?

Nadia lui fait un sourire complice.

NADIA

Tu chantes avec moi...

Elle démarre la chanson...

COMPLICATED d'Avril Lavigne.

Aux premières notes, Marie-Pierre approuve le choix en pouffant de rire.

MARIE-PIERRE

T'es tellement bébé !

Comme deux pré-adolescentes, les filles se trémoussent de façon décomplexée sur leur chanson. Elles lâchent leur fou. On comprend que cette chanson a une signification particulière pour les deux amies.

MARIE-PIERRE (SUITE)

Attends, attends...

Marie-Pierre affiche les paroles de la chanson sur son cellulaire. Nadia n'en a pas besoin : elle la connaît par cœur.

NADIA & MARIE-PIERRE

(en chœur)

*Chill out, what you yelling for?  
Lay back, it's all been done before  
And if you could only let it be  
you would see.*

*I like you the way you are  
When we're driving in your car  
And you're talking to me one on one  
But you become*

*Somebody else 'round everyone else  
You're watching your back  
Like you can relax  
You're trying to be cool  
You look like a fool to me  
Tell Me*

*Why d'you have to go and make  
Things so complicated?  
[...]*

Cet instant est magique. Les deux filles sont complètement abandonnées à la musique. Leur prestation est digne des ligues majeures de karaoké.

Le Libanais dévore Nadia des yeux.

L'Italien dévore Marie-Pierre des yeux.

À un moment de la chanson, l'Italien s'approche de Marie-Pierre, brisant ainsi la bulle des deux amies. Il la prend par la taille et l'attire de l'autre côté de la pièce.

Nadia remarque le tout. Ça la dérange. Elle continue à chanter, mais la bonne humeur s'estompe.

Marie-Pierre est entraînée avec un deuxième homme, et des préliminaires prompts, à trois, sont amorcés.

D'autres athlètes de diverses nations, diverses disciplines, entament également des préliminaires torrides entre eux, à droite, à gauche, à la vue de tous, dans le même appartement.

Ébranlée, Nadia continue tout de même de chanter la chanson... jusqu'à ce qu'elle cesse complètement.

Puis, étourdie, elle se retourne vers son Libanais, toujours piqueté à ses côtés.

NADIA

Pis toi ? As-tu de la musique libanaise que t'aimerais que je mette ?

La proposition surprend le Libanais.

LIBANAIS

Euh... je sais pas trop--

NADIA

Ah c'est vrai. T'écoutes pas de musique, toi.

LIBANAIS

Non, c'est pas que j'écoute pas de musique...

La pièce d'Avril Lavigne tire à sa fin.

NADIA  
Vite, faut pas qu'il y ait  
de trou de musique !

Le Libanais remarque que Nadia prend ça très à cœur.

LIBANAIS  
Ok... Donne-moi ton portable.

Nadia lui prête son cellulaire.

Le Libanais fait une brève recherche, puis lance la pièce  
ENTA FEN de Soap Kills : de la musique électronique  
langoureuse, menée par une chanteuse, en Arabe.

L'ambiance change complètement. Si ce n'était pas déjà  
sensuel, là, ça vient de passer à un niveau supérieur !

Nadia écoute avec attention.

NADIA  
C'est vraiment bon...  
C'est quoi ?

LIBANAIS  
Ça c'est le secret le mieux  
gardé du Liban. La chanteuse  
s'appelle Yasmine Hamdan.

Nadia prête véritablement l'oreille.

NADIA  
Elle a une belle voix.

LIBANAIS  
C'est la reine.

Un temps.

Nadia regarde intensément le Libanais.

Puis...

Elle l'embrasse.

Sensuellement... puis, férocement. Tellement que ça le  
déstabilise.

Nadia est entreprenante au point d'en devenir maladroite... et agressive. Elle déshabille le Libanais en lui arrachant pratiquement ses vêtements.

LIBANAIS

Woah, tu sais qu'on n'est pas obligé de faire ça comme ça...

NADIA

Comment, « comme ça » ?

LIBANAIS

Ben... comme des vidéos, là...

Sans porter attention à ce qu'il vient de dire, Nadia lui dirige la main sur sa poitrine et l'embrasse aussitôt, comme pour lui dire de se la fermer. Sans grande coordination, elle défait sa ceinture et continue de le déshabiller.

Elle lance ensuite un regard en direction de Marie-Pierre, qui se fait dénuder sous ses yeux par les deux Italiens.

Après un temps, Nadia et Marie-Pierre ont un *eye contact* intense. Nadia, gênée, dévie les yeux aussitôt.

Puis...

Nadia redouble de fougue avec son partenaire, qui, à ce stade-ci, se retrouve sur la défensive.

Elle prend le Libanais par les cheveux et le dirige vers son sexe pour qu'il lui fasse un cunnilingus.

Des flous...

Des suggestions de caméra...

Ellipse...

22

**INT. SÉQUENCE DE RÊVE, SOUS L'EAU — HORS TEMPS**

22

Ponctuation stylisée de rêve : Nadia lévite dans un non-lieu sombre, inquiétant, immergée sous l'eau.

Éclairée en silhouette, elle flotte dans les ténèbres en position fœtale, habillée de sa robe de soirée et de ses talons hauts.

Elle pivote sur place, lentement, un peu comme si son corps était perdu dans l'espace, sans aucune gravité.

Soudain, une main surgit hors cadre et lui attrape l'épaule.

On revient sec à la réalité.

23

**INT. LOFT AFTER-PARTY – LENDEMAIN MATIN**

23

Nadia, nue, se fait réveiller par Marie-Pierre en se faisant toucher l'épaule.

Affligée d'un apparent mal de tête, Nadia prend un temps avant de comprendre où elle se trouve. Elle cache sa poitrine dénudée sous son bras.

Nadia regarde autour d'elle. Le loft, serein au petit matin, est dans un piètre état. Le Libanais, nu, dort à poings fermés à ses côtés. Plusieurs athlètes de diverses nations, nus pour la plupart, sont couchés un peu partout dans l'appartement.

Marie-Pierre fait signe à Nadia qu'elles doivent y aller.

Sans faire de bruit, Nadia remet subrepticement son linge de soirée. Honteuse.

Elle suit Marie-Pierre en dehors de la chambre, laissant derrière elle son escrimeur libanais, toujours endormi.

Un dernier regard en arrière. Il dort paisiblement.

Elle sort.

24A

**INT. TAXI – MATIN**

24A

Marie-Pierre et Nadia entrent dans un taxi, avant l'aurore.

MARIE-PIERRE  
*Morning... Huh... Eigo? English?*

CHAUFFEUR DE TAXI (H-C)  
*English, yes, a little.*

MARIE-PIERRE

*We're heading to the Athlete's Village. You can't come in, so you can drop us at the entrance and we'll walk from there.*

CHAUFFEUR DE TAXI (H-C)

*Hai.*

MARIE-PIERRE

*Arigato.*

Le taxi se met aussitôt en route.

Nadia s'écrase dans son siège, s'accote sur la vitre et regarde à l'extérieur. Un signe de repli complet : elle ne veut pas discuter, et elle ne se sent visiblement pas bien dans son corps. Elle prend de grandes respirations contrôlées.

Le taxi roule un temps.

Les filles se laissent conduire en silence.

Un silence étrangement lourd.

24B **EXT. VILLAGE OLYMPIQUE – MATIN**

24B

Nadia et Marie-Pierre sont livides. Elles arborent leurs robes de soirée avec bien moins de panache que la veille.

Les deux fêtardes marchent pieds nus au soleil levant dans les rues du village olympique comme deux zombies. Elles ne marchent pas côte à côte : un malaise étrange s'est installé entre eux. Nadia ne semble pas en paix avec sa soirée folle de la veille.

Marie-Pierre observe son amie qui évite sa compagnie.

Nadia encaisse difficilement son lendemain de vieille, ça paraît.

Marie-Pierre tente de briser la glace--

MARIE-PIERRE

*Pis ?*

Nadia demeure muette.



MARIE-PIERRE (SUITE)

Tu survis ?

Nadia continue de marcher, sans mot dire.

Marie-Pierre la laisse à son mutisme, mais s'approche d'elle tout de même.

L'atmosphère du village olympique est d'un calme plat. Les filles se traînent en silence. Nadia est pensive. Elle sait qu'elle ne pourra pas éviter de parler à son amie indéfiniment.

Elle attaque l'éléphant dans la pièce--

NADIA

J'sais pas comment tu fais...  
Esti que j'me sens comme une  
*slut*...

Promptement, Marie-Pierre frappe l'épaule de Nadia.

NADIA (SUITE)

Ouch! *The fuck* ? Faut jamais  
faire ça à un nageur !

MARIE-PIERRE

OK... de un, tu nages pu, fait-que  
j'ai le droit ; pis de deux,  
*shut the fuck up* fille!  
Assume-toi, pis *that's it* !

Trop d'intensité pour Nadia.

NADIA

Ouais... bon matin Marie.

MARIE-PIERRE

Bon matin p'tit choux.

(un temps)

Eye pis si toi t'es une *slut*,  
j'veux même pas savoir ce que  
j'suis, moi, avec mes Ginos  
d'hier soir. Hey, j'dois être  
la plus grosse salope des Jeux !

L'attitude mélodramatique de Marie-Pierre agace Nadia.

NADIA  
T'es fucking *too much* pour mon  
*Hangover* d'à matin...

Marie-Pierre discrédite Nadia, qui peine à marcher en ligne droite.

Mais elle finit par la prendre en pitié.

Elle sort une pomme de sa sacoche et la tend à Nadia.

NADIA  
T'as donc ben des affaires dans  
ta christ de sacoche...

MARIE-PIERRE  
Je l'ai piqué à matin.

NADIA  
Hey sérieux, j'connais assez  
mon corps pour savoir--

MARIE-PIERRE  
Envoye, faut que tu manges de  
quoi ! Un fruit, c'est bon !

Nadia prend la pomme, la regarde d'un air dégoûté, puis croque dans le fruit malgré son estomac fragile. Elle avale difficilement sa première bouchée, puis partage la pomme avec Marie-Pierre.

MARIE-PIERRE  
Ah non pas moi, j'ai trop pas  
faim.  
(un temps)  
Y'a combien de calories dans  
le sperme, tu penses ?

Prise de surprise, Nadia sourit.

MARIE-PIERRE  
(en riant)  
Non pour vrai ? Y'a tu des  
éléments nutritifs ? Des bonnes  
protéines, genre ?

NADIA

Ark !

MARIE-PIERRE

(en riant de plus belle)

Plus « lait » ou « viande »  
dans le guide alimentaire  
canadien, tu penses ?

Elles s'esclaffent.

Puis, soudainement, Nadia vomit.

Marie-Pierre se moque de son amie, mais reste à ses côtés.

25

**INT. CHAMBRE DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – MATIN**

25

On entend le bruit de l'eau du robinet qui coule. La pomme croquée par Nadia gît sur une table, la chair oxydée, brunâtre.

Nadia, dans la salle de bain de son appartement du village olympique, se met de l'eau dans la face en se donnant des tapes au visage pour se réveiller adéquatement. Elle se met également de l'eau sous les aisselles. Elle prend ensuite une grande gorgée de rince-bouche, se gargarise en laissant couler l'eau du robinet pour masquer les sons qu'elle émet, et recrache. Elle ferme le robinet.

Nadia enlève sa robe de soirée et enfile un t-shirt « Canada ».

Nadia rejoint l'aire principale de la chambre qu'elle partage avec Marie-Pierre, qui elle est déjà accoutrée de son uniforme national. L'ambiance est d'une froideur inhabituelle.

Marie-Pierre s'approche de Nadia et lui renifle le cou.

MARIE-PIERRE

C'est bon, tu sens pas trop  
le sexe.

Sur la défensive, Nadia se replie pour regagner sa bulle d'intimité.

NADIA

Toi oui, pour vrai...

Insolence. Marie-Pierre encaisse, mais prépare sa riposte en se rendant à l'espace « cuisine » de l'appartement.

Nadia enfille sa veste « Canada », dans son coin.

Marie-Pierre se tourne vers Nadia malicieusement.

MARIE-PIERRE

Pis ? T'as tu hâte de voir Karen  
à matin ?

Nadia se crispe d'angoisse et d'appréhension, mais demeure muette.

MARIE-PIERRE (SUITE)

T'sais, ça doit quand même la  
faire chier de s'accrocher autant,  
pis toi tu quittes sur un *best*  
*time*, de même...

Nadia est étonnée par ce commentaire passif-agressif.

Marie-Pierre ouvre le couvercle de la machine à café, prend une poignée de grains de café entiers et les partage avec Nadia.

Nadia, toujours refroidie par l'attitude de son amie, prend un temps avant de sortir de l'immobilité. Mais elle finit par prendre des grains, elle aussi.

Les deux filles croquent dans les grains de café.

MARIE-PIERRE

*Alright, let's do this.*

Nadia se gifle le visage.

Des deux côtés.

Étrangement fort.

Nadia et Marie-Pierre, distantes l'une de l'autre, marchent d'un pas pressé au soleil de plomb, près d'un gigantesque bâtiment « média ».

27           **INT. VESTIBULE DU STUDIO DE TÉLÉVISION – MATIN**           27

Marie-Pierre et Nadia entrent dans un studio de télévision hautement sécurisé.

Elles sont ramenées côte à côte à l'orée d'une zone de contrôle, semblable à une sécurité d'aéroport.

Visiblement habituées à ce genre de routine, les filles enlèvent à la hâte leur ceinture, font inspecter leurs sacs à la machine à rayon X, présentent leur accréditation à un GARDIEN DE SÉCURITÉ et passent au détecteur de métal.

28           **INT. STUDIO DE TÉLÉVISION, PLATEAU – MATIN**           28

Nadia et Marie-Pierre sont escortées par la Manager de l'équipe canadienne et le relationniste de presse sur le plateau d'un studio de télévision.

MANAGER

En tout cas, c'est pas *sharp*  
votre affaire à matin, les filles.  
C'est pas le genre de chose qu'on  
peut se permettre d'être en retard.

Honteuses, Nadia et Marie-Pierre aperçoivent alors Jess et Karen, bien maquillées et coiffées, déjà en position pour l'entrevue. Nadia évite leur regard et baisse les yeux.

Le relationniste de presse fait des courbettes pour s'excuser à un RÉGISSEUR DE PLATEAU pressé, alors que la manager éponge à la hâte le visage luisant de Nadia avec des papiers mouchoirs.

Le régisseur interrompt cette retouche de dernière minute et conduit Nadia et Marie-Pierre en position pour l'entrevue.

Lorsqu'elles arrivent aux côtés de Karen et Jess, Marie Pierre brise la tension du mieux qu'elle peut en tournant la situation en autodérision.

MARIE-PIERRE

*Mornin' ladies!*

JESS

(en les jugeant)

*Mornin'...*

Karen ne daigne pas répondre.

Mal à l'aise, Nadia et Marie-Pierre s'assoient aux côtés de Jess et Karen.

Les 4 coéquipières demeurent plantées là, dans un silence funèbre.

29

**INT. STUDIO DE TÉLÉVISION, PLATEAU – JOUR**

29

Des images de la fin du relais de la veille filmées par la télévision officielle. On y voit les derniers mètres : l'arrivée au crawl de Marie-Pierre, la dernière relayeuse.

Deux COMMENTATEURS FRANCOPHONES enjoués animent la course. Puis, c'est officiel : le Canada gagne la médaille de bronze.

Freeze frame.

Retour au plateau de télévision. Une ANIMATRICE de *talk-show* fin-cinquantaine se trouve aux côtés du groupe des quatre filles.

ANIMATRICE

Alors, nous voici en compagnie des médaillées de ce relais historique. Nous avons, en ordre, Karen, au dos, Jess, à la brasse, Nadia, papillon et Marie-Pierre, style libre. Bravo mesdames !

RELAYEUSES

(à l'unisson)

*Merci.*

ANIMATRICE

Comment avez-vous approché cette course ? Étiez-vous très, très nerveuses avant de prendre le départ ?

Marie-Pierre prend la parole en premier--

MARIE-PIERRE

Ouf, moi oui !

Rires. Même Jess suit bêtement l'effet d'entraînement, elle qui ne comprend pas un mot de français.

KAREN

(avec un accent)

Oui, je crois que nous étions toutes nerveuses, mais c'était positif. Nous avons nagé très bien ensemble en *training camp*, donc nous étions prêtes et nous savions ce que nous devons faire.

ANIMATRICE

(à Jess, en anglais)

*Jess, youngest on the team; first Games; bronze medal... it must be pretty overwhelming, isn't it?*

JESS

*Oh yeah! My phone's blowing up! We get so much love, it's crazy! I mean, we knew that the Americans and the Australians were in a league of their own, so, for us winning bronze was, like, winning gold. I really feel that Canada's proud of us right now!*

ANIMATRICE

(à la caméra)

Jess qui nous explique que son téléphone est inondé de mots d'encouragement ; que cette médaille de bronze compte autant qu'une médaille d'or, à ses yeux.

(à Nadia)

Et Nadia, sachant que c'était ta toute dernière course en carrière, l'as-tu vécue avec une pression supplémentaire ?

Nadia prend un temps avant de répondre.

NADIA

Ben... C'est sûr que la pression était énorme, mais je savais que j'étais capable de nager vite, donc... pour moi... pour une fois... je

me suis juste permis d'avoir du  
*fun* avec les filles...

Nadia regarde Karen, particulièrement.

ANIMATRICE

En tout cas, ça a payé, visiblement,  
avec le deuxième meilleur temps au  
papillon dans la piscine !

NADIA

Ah ? Cinquante-cinq huit c'était  
le deuxième meilleur temps ?

ANIMATRICE

Peut-être que tu devrais revenir  
dans quatre ans et nous donner  
cette médaille d'argent-là, hein ?

Nadia rit jaune. Rien à répondre à cette blague idiote,  
mais Marie-Pierre bondit sur l'occasion--

MARIE-PIERRE

Ou une médaille d'or, pourquoi  
pas ?

Nadia se tourne vers Marie-Pierre et la fixe intensément,  
déroutée par ce message codé. Marie-Pierre ne lui retourne  
pas le contact visuel.

ANIMATRICE

Et toi Karen, étant la nageuse  
la plus expérimentée sur cette  
équipe, est-ce que tu vises de  
quatrièmes Jeux consécutifs ?

Au tour de Karen de rire jaune, maintenant.

KAREN

(avec un accent)

Alors... J'irai une saison à la  
fois. Ma vitesse est toujours là,  
mais les épreuves plus longues  
deviennent de plus en plus  
difficiles pour moi... Je vais  
délaisser le 200 et me concentrer  
uniquement sur le 100 mètres et...  
on verra !



Un autre petit rire nerveux pour clore sa réflexion. Elle donne deux petits coups sur sa chaise, en mode « touche du bois ». Marie-Pierre reconforte Karen en lui touchant l'épaule - ce geste familier qu'elle fait souvent à Nadia, d'habitude.

ANIMATRICE

Parle-nous, Marie-Pierre, de cet esprit d'équipe que vous avez réussi à créer ensemble.

MARIE-PIERRE

Ben c'est unique, en fait. C'est des filles... T'sais, moi j'ai pas de frères et sœurs dans la vie, mais j'pense que je peux les comparer à ma famille. C'est eux-autres, mes sœurs. T'sais, comme Nadia... je m'entraîne avec elle depuis que j'ai 10 ans, tous les jours. On s'est supportées dans les meilleurs et les pires moments, pis... c'est un peu ça, être une équipe, je pense.

Toujours aucun contact visuel avec Nadia.

ANIMATRICE

Oui, c'est sûr. Et en terminant, comment on la vit, cette fameuse médaille ? Nadia ?

NADIA

Euh... En fait, pour moi tout est encore un peu flou... j'ai même pas encore eu la chance de vivre ça avec ma famille...

Marie-Pierre se tourne enfin vers Nadia et lui sourit.

MARIE-PIERRE

Ouais, depuis hier soir, on a VRAIMENT vécu ça ensemble.

Nadia soutient le regard de Marie-Pierre un moment, puis baisse les yeux.

Des images au ralenti de la cérémonie des médailles sont projetées.

ANIMATRICE

Alors justement, le voici en images,  
ce couronnement des nageuses  
canadiennes !

Les quatre relayeuses fixent l'écran, obnubilées, bien que Nadia soit toujours égarée mentalement. Elle jette un regard inquiet en direction de Marie-Pierre.

ANIMATRICE (SUITE)

Alors, encore une fois, bravo à  
toute l'équipe ! Merci beaucoup !  
On fait une courte pause et au  
retour on va retourner au match  
de rugby entre l'Allemagne et la  
Grande-Bretagne, et ensuite,  
restez avec nous, parce qu'on  
va s'entretenir avec la jeune  
Haley Gilinsky, notre gymnaste  
prodige, triple médaillée des  
Jeux à 14 ans seulement, imaginez...  
À tout de suite.

Le thème musical de la couverture télévisuelle olympique est entendu, alors que les images de la cérémonie des médailles défilent toujours à l'écran. Au moment où la médaille est posée autour du cou de Nadia, l'écran se fige et la musique coupe brusquement - L'émission vient de quitter les ondes. Le plateau de tournage se décontracte d'un coup. Des TECHNICIENS commencent à s'agiter. L'animatrice lève les pouces en l'air pour conclure de façon expéditive et se retire promptement.

Le régisseur de plateau s'approche de Nadia et lui retire son micro sans-fil. Tout déboule si vite.

30

**INT. SALLE DE BAIN DU STUDIO - JOUR**

30

UN SON DE DÉGLUTITION se fait entendre : la porte entrouverte d'un cubicule de salle de bain publique laisse deviner que Nadia vomit dans une toilette. Son visage est caché par l'entrebâillement de la porte, qui laisse toutefois voir ses chevilles étirées sur le plancher de tuiles dures.

Le corps en convulsion de Nadia retrouve peu à peu sa stabilité.

Nadia pousse une expression de dégoût, suivit d'un profond soupire.

Soudain...

Le son de quelqu'un qui approche se fait entendre : la porte de la salle de bain s'ouvre.

Nadia s'empresse de fermer la porte de son cubicule, mortifiée à l'idée que quelqu'un la découvre dans cet état.

Ce quelqu'un, c'est Marie-Pierre.

Marie-Pierre s'approche au pied du cubicule clôt de Nadia.

MARIE-PIERRE

Nadia ? On t'attend, là,  
t'es-tu correct ?

Marie-Pierre languit un moment, butée devant la porte close, attendant une réponse de son amie.

Nadia, enfermée dans son cubicule, répond--

NADIA

Ouais, ouais, attendez-moi pas...

Un temps.

MARIE-PIERRE (H-C)

OK...

Un temps.

MARIE-PIERRE (H-C) (SUITE)

Fait-que j'retourne au Village  
avec Jess pis Karen. Tu vas être  
correct, là, t'es sûre ?

NADIA

J'suis correct. à tantôt.

Un temps.

MARIE-PIERRE (H-C)

À tantôt...

Marie-Pierre sort.

Nadia demeure seule.

Nadia ferme les yeux et prend de longues et lentes respirations.

Nadia met son cellulaire en mode « miroir ». Elle regarde en réflexion son visage déconfit, ses yeux rouges, son maquillage coulant. Pathétique.

Elle sort sa machine d'analyse d'acide lactique et perce le bout de son index. Un peu de sang surgit.

Nadia applique le sang sur ses joues pour redonner un peu de couleur « naturelle » à son teint blafard.

Elle applique également un peu de sang sur ses lèvres.

Elle se perce l'autre index avec la machine.

Et met de la pression sur son doigt pour que le sang surgisse.

Elle fixe sa bulle de sang.

Pensive.

31 **INT. CORRIDOR DU STUDIO – JOUR**

31

Une machine distributrice de café avec des écritures japonaises se met en marche.

Un café en canne tombe.

Nadia le prend, l'ouvre, et le cale...

Au complet.

Hors champ, au loin, un téléviseur présente l'une des compétitions des Jeux. Nadia n'y prête pas attention.

Elle appuie sur un bouton pour se commander un nouveau café en canne.



Nadia déambule en solitaire au cœur de la ville, ré-énergisée par ce qu'elle voit.

Elle marche un moment, explorant avidement ce nouvel environnement.

Un magasin de jouets multicolore, garni de façon extravagante avec de multiples machines-attrape-peluche, capte l'œil de Nadia.

Elle ralentit progressivement le pas, jusqu'à ce qu'elle s'immobilise complètement devant la façade du magasin.

Nadia braque les machines-attrape-peluche. Elle inspecte le butin composé de toutous multicolores...

Elle décide d'y entrer.

37B **INT. MAGASIN DE JOUETS – CONTINUITÉ**

37B

Nadia se faufile entre les diverses machines-attrape-peluche illuminées de façon multicolore. Elle les reluque, intriguée.

Soudain, Nadia tombe nez-à-nez avec une machine dont le prix se trouve à être un toutou de la mascotte des Jeux, dans le même format que ce qui lui avait été remis sur le podium. Identique.

Nadia reste bête.

Un temps.

Puis, elle sort de la monnaie.

Elle met la monnaie dans la machine, appuie sur un bouton et fait une première tentative.

Le crochet se met en marche. Il plonge et tente d'agripper une peluche.

Échec.

Ça ne se passera pas comme ça.

Nadia insère de la monnaie et fait une deuxième tentative.

Échec.

Elle sort nerveusement de la monnaie et fait une troisième tentative en prenant bien soin d'avoir le bon angle d'attaque.

Échec.

NADIA  
(à elle-même)  
Esti de tabarnak...

Nadia sort compulsivement de la monnaie et fait une quatrième tentative.

Le crochet agrippe une peluche pour de bon, cette fois.

NADIA  
(à elle-même)  
Yes !

Comblée de joie, Nadia sautille comme une gamine, fière d'elle.

Elle ramasse le toutou dûment gagné, le regarde un temps, puis, après réflexion, le dépose sur la machine et l'abandonne.

Elle sort.

Le vacarme d'un train qui passe se fait entendre en transition sonore--

38A **EXT. RUE DE TOKYO, INTERSECTION – JOUR**

38A

À proximité d'une voie de chemin de fer, Nadia marche en plein cœur de la métropole surchargée visuellement d'enseignes publicitaires.

Nadia se retrouve à une intersection particulièrement achalandée de Tokyo.

Au signal-piéton, Nadia traverse l'intersection en se fondant à la masse.

Son manteau « Canada » doublé de l'accréditation olympique qu'elle porte au cou attire les regards curieux. Même qu'elle se fait dérober des clichés par QUELQUES PASSANTS ADMIRATIFS.

Nadia évite les regards le plus possible.

38B **EXT. RUE DE TOKYO, RUELLE – JOUR**

38

Nadia déambule dans une ruelle exigüe, bondée de gens, qui compte plusieurs petits restaurants (isakayas) à pignon sur rue. Une nouvelle facette de Tokyo se révèle.

Nadia ralentit devant un kiosque et lorgne des brochettes disposées à la vue sur un présentoir. Son appétit a visiblement réapparu !

Un COMMERÇANT JAPONAIS accueillant, perché derrière son comptoir, l'aborde--

COMMERÇANT

*Irasshaimase!*

Nadia sursaute--

NADIA

*Oh! Euh... Sorry, I don't speak Japanese.*

COMMERÇANT

*Nan kao sagashi desu ka?*

NADIA

*Sorry, sorry... I really don't speak Japanese. Euh...*

Elle salue le commerçant en inclinant son corps vers l'avant.

NADIA (SUITE)

(avec un accent terrible)

*Sumimasen.*

Le Japonais la regarde avec un sourire taquin, ravi par la tentative boiteuse de Nadia.

Quelque peu désorientée, Nadia poursuit son chemin dans la ruelle bruyante.

Elle croise le chemin d'un groupe de QUATRE ATHLÈTES AMÉRICAINS, aux uniformes identiques. Nadia baisse les yeux en passant à côté d'eux.



39

**EXT. RUE DU VILLAGE OLYMPIQUE – JOUR**

39

D'immenses drapeaux à l'effigie des nations flottent au vent du haut de gigantesques mats en aluminium.

L'effervescence de Tokyo s'est dissipée : nous sommes de retour dans l'enclot du village olympique.

Nadia se traîne seule dans ces rues familières. Le soleil de mi-journée plombe sur sa peau. Son faciès cerné dissimule mal sa fatigue extrême.

Puis...

Un attroupement devant elle fait un vacarme affligeant.

Deux MASCOTTES se pavant et donnent des tapes dans la main aux athlètes enjoués amassés autour d'eux.

NADIA

Esti, tu me naises...

Nadia n'a clairement pas envie de croiser leur chemin, mais c'est inévitable.

Les mascottes enfantines s'approchent d'elle et lui font un *high five* sympathique.

Nadia leur tape dans la main mollement.

Faisant face à Nadia, les mascottes miment une larme de chagrin, puis tentent de lui remonter le moral en se dandinant devant elle.

Nadia n'a pas le choix de sourire. Elle bouge ses hanches maladroitement et hoche sa tête au rythme d'une musique imaginaire.

Puis, l'une des mascottes donne un grand câlin à Nadia.

Au début, Nadia n'y participe pas de bon cœur.

Puis, elle s'y abandonne, et câline la mascotte fortement.

Mais elle se décolle sec.

Et poursuit sa marche.

Un peu perdue.

Les mascottes la regardent filer.

Nadia marche et marche.

Elle est désorientée.

Mais elle a une idée...

40 **INT. BASSIN DE DÉNAGEMENT – JOUR**

40

Nadia saute dans la piscine de dénagement.

Elle se laisse aller creux, puis remonte à la surface.

On la sent renaître, dans son élément.

Elle commence à barboter ; à nager de façon super détendue et décontractée.

La voir aller est un moment de grâce. Elle maîtrise chaque mouvement. Une artiste au sommet de son art.

Une longueur.

Puis, une autre, sur le dos, double bras.

Très relax.

41 **INT. AIRE DE MASSAGE – JOUR**

41

Un coude pétrit violemment les muscles du dos dénudé de Nadia.

Nadia gît sur le ventre, sur une table de massage. Elle se fait faire un massage sportif, très profond, quasiment brutal, par la massothérapeute.

NADIA  
(en douleur)  
Plus les rhombos...

La massothérapeute, à ses ordres, lui malaxe les muscles rhomboïdes avec ses coudes.

Nadia grimace de souffrance.

Puis, elle respire mieux, et poursuit une conversation qu'on imagine entamée depuis un certain temps.

NADIA (SUITE)  
 (en douleur)  
 Pis t'sais... Le pire c'est que  
 c'est sûr que j'vais avoir des  
 super bonnes notes. C'est trop  
 pas ça qui me stress...

La massothérapeute n'y va pas de main morte.

Puis, elle relâche la pression.

MASSOTHÉRAPEUTE  
 Tourne-toi.

Nadia se positionne aussitôt sur le dos.

La massothérapeute se rend au bout de la table de massage et commence à étirer les jambes de Nadia.

Nadia poursuit sa tirade avec la langue déliée.

NADIA  
 Mais être la matante dans le  
 fond de la classe, avec des  
 flos de 17 ans...

MASSOTHÉRAPEUTE  
 Jess a 17 ans, tu sais ? Y'a  
 d'autres filles de l'équipe qui  
 ont cet âge là aussi.

NADIA  
 Ouais mais en sport c'est pas  
 pareil. Y'a moyen d'être juste  
 chanceux pis d'te rendre là où  
 tu veux plus jeune...

MASSOTHÉRAPEUTE  
 Tu penses que vous êtes ici par  
 chance ?

NADIA  
 Non, pas moi...  
 (un temps)

Eh, Criss non...

On dirait qu'elle joue sa vie en flashback, dans sa tête.  
Puis, elle reprend son raisonnement--

NADIA

Mais t'sais, oui, mettons Jess,  
là... elle s'entraîne fort, comme  
toutes nous autres, mais c'est  
pas pareil... elle a juste ben du  
talent, elle est grande pis elle  
a le bon métabolisme... Pis... C'est  
comme pas *fair* pour ceux qui ont  
toute mis de côté, pis...

Nadia s'arrête. Elle ne devrait pas parler comme ça de sa  
coéquipière.

NADIA (SUITE)

Mais t'sais je l'aime là, Jess...  
Pour vrai... C'est juste... en tout  
cas...

La massothérapeute continue les étirements dynamiques.

NADIA (SUITE)

Mais genre dix ans d'étude...  
Je vais être docteur dans la  
trentaine... Ça aussi c'est  
déprimant.

La massothérapeute continue les étirements.

MASSOTHÉRAPEUTE

Respire...

Nadia prend une grande inspiration.

La massothérapeute poursuit ses manœuvres.

Nadia est plongée dans ses pensées.

Puis, de nulle part--

NADIA

Juste penser sauter dans l'eau  
froide à cinq heures du matin  
une autre fois... Juste y penser

là... C'est la PIRE sensation au monde...

MASSOTHÉRAPEUTE

Je te promets que ça va finir par te manquer.

NADIA

Ah, non. Impossible.

MASSOTHÉRAPEUTE

En tout cas... Ça avait déjà l'air de te manquer à matin...

Démasquée.

Nadia, confrontée dans ses contradictions, se terre dans le silence.

La massothérapeute continue les étirements.

MASSOTHÉRAPEUTE (SUITE)

T'sais... C'est comme un ex...

La massothérapeute se ravise, puis reprend--

MASSOTHÉRAPEUTE (SUITE)

Euh... T'as pas de chum toi, hein ?

NADIA

Je voulais pas prendre la pilule.

MASSOTHÉRAPEUTE

Hum...

Silence inquisiteur. Nadia sent qu'elle doit se justifier davantage.

NADIA

Marie-Pierre elle a tellement pris des seins... Pis... Ouais... T'sais avec la natation c'est pas full évident d'être avec quelqu'un...

MASSOTHÉRAPEUTE  
Sur le côté.

Nadia s'exécute : elle se place de côté, en position fœtale, comme un bébé.

La massothérapeute se positionne sur la table, auprès d'elle, de façon maternelle.

Elle l'étire un temps.

Puis--

MASSOTHÉRAPEUTE (SUITE)  
Bon... fait-que ouais, en tout cas, au début tu te dis plein de mal de ton ex pour te convaincre d'avoir pris la bonne décision. Mais après un certain temps, tu t'ennuies même de ses défauts. C'est bizarre la vie...

Nadia réfléchit.

La massothérapeute renchérit--

MASSOTHÉRAPEUTE (SUITE)  
Sauf si c'était une relation abusive là. On s'entend.

NADIA  
Peut-être ben que je sors d'une relation abusive avec la natation dans le fond.

MASSOTHÉRAPEUTE  
Ah non quand même...  
(un temps)  
C'est pas tout le monde à ton âge qui a voyagé autant autour du monde.

NADIA  
(sarcastique)  
Pour voir des piscines ? Ouais...  
C'est vrai que la piscine de Moscou pis de Budapest valaient

le détour...

MASSOTHÉRAPEUTE

Bon, bon, bon...

Nadia continue à réfléchir.

Elle a une réalisation soudaine.

NADIA

Tu sais que j'ai jamais *booké*  
de billet d'avion pis d'hôtel  
moi-même ?

La massothérapeute est surprise.

Nadia est déconcertée par ces pensées.

NADIA (SUITE)

C'est *freakant* pareil...

La massothérapeute se décolle doucement.

MASSOTHÉRAPEUTE

Ok ma belle. Faut que je te  
coupe ça court aujourd'hui.  
Faut que je priorise ceux qui  
nagent ce soir.

Nadia est prise de court.

La massothérapeute enveloppe Nadia dans une serviette.

NADIA

Merci...

Mais ce « merci » cache une certaine tristesse. C'était sa dernière séance. Elle le sait.

La massothérapeute aussi le sait. Elle s'arrête un temps et regarde longuement Nadia.

MASSOTHÉRAPEUTE

Tu continueras à *stretcher* ton  
bas du dos... Surtout si tu passes  
de plus en plus de temps assis...

Nadia sourit, mélancoliquement.

NADIA  
 Mon fucking bas du dos, hein ?

La massothérapeute sourit.

MASSOTHÉRAPEUTE  
 Ouais... ton « fucking » bas du  
 dos...

Les 2 femmes se regardent droit dans les yeux.

La massothérapeute enlace Nadia d'un câlin ressenti – un « au revoir solennel ». Nadia l'agrippe fermement. Comme pour ne pas la laisser partir. Mais après un temps, la massothérapeute se retire.

Nadia reste seule, recroquevillée, enveloppée de la serviette.

Immobile.

42      **INT. APPARTEMENT DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – JOUR**      42

La porte de l'appartement s'ouvre. Nadia pénètre dans ses quartiers, épuisée, alors qu'il doit être passé midi.

L'œil de Nadia est attiré par un papier collé sur la porte close de la chambre à coucher de Marie-Pierre, sur lequel il est inscrit « JE DORS ! ». Le message est clair...

Nadia se rend péniblement à l'espace cuisine.

Elle se fait couler un grand verre d'eau et le boit cul-sec en ingérant deux pilules.

Nadia ouvre l'armoire et en sort du gruau qu'elle verse dans une tasse à mesurer.

Puis...

Elle arrête sec sa démarche machinale.

Réfléchit un moment.

Nadia remet le gruau de la tasse dans l'emballage original.



Elle recommence à se servir, mais cette fois, elle verse directement le gruau dans un bol, en se faisant un dosage à l'œil. Une portion plus généreuse.

Son attention se tourne alors vers les restes de friandises de Jess de la veille, laissés à la vue dans l'appartement. Elle contemple les sucreries avec envie.

Nadia déballe du chocolat et en met de gros morceaux dans son gruau.

Elle regarde le toutou-mascotte inerte sur le sofa. Un étrange duel de regard.

Puis, Nadia installe son chamois par terre et commence à s'étirer les chevilles tout en mangeant. Ça aussi, on le devine machinal ; un rituel de tous les jours.

Elle se reprend.

S'arrête.

Elle n'a plus besoin de faire ça.

Penaude, Nadia continue de manger, assise par terre au beau milieu de la pièce.

43      **INT. SALLE DE BAIN, DOUCHE – JOUR**      43

L'eau de la douche coule sur le corps figé de Nadia, tête baissée, engloutie dans une transe procurée par le contact avec son élément.

Enveloppée, toute entière.

Nadia y demeure un bon moment, léthargique.

44      **INT. CHAMBRE DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – JOUR**      44

Nadia passe de la salle de bain à sa chambre à coucher, éclairée seulement par la lumière du jour qui traverse les rideaux, mais elle s'arrête sec en regardant sur son lit : un important bouquet de fleurs y est apposé.

Intriguée, Nadia s'approche.

Elle se glisse sous ses couvertures et inspecte le bouquet.

Une lettre y est agrafée.

Le mot écrit :

*Bravo encore mon papillon ! Un rêve d'atteint, plusieurs autres à venir. On t'embrasse fort xxx – Maman & Papa*

Nadia est attendrie.

Ce mot est renchéri par une deuxième note, de la part de Sébastien son entraîneur :

Comeback Workout

1Km WU

4x200m [15sec repos] (1 kick fly, 1 swim crawl resp3-5-7-9)

8x100m [15sec repos] (1 kick fly, 1 swim IM)

8x50m/45sec (1 swim fly build up 1 à 4, 1 dos 2 bras)

8x25m/45sec kick fly sous l'eau

200m EZ

*Parce que je sais que t'es pas une lâcheuse.*

*Prends soin de toi, championne xxx*

*- Coach*

Nadia est prise d'une soudaine tristesse.

Un chagrin qui lui ronge le visage.

Puis, elle se pince violemment les joues et reprend le contrôle de ses émotions.

Nadia jette son cellulaire sur son livre de chevet : une  
brique médicale sur l'anatomie. \*

\*

Nadia ferme les rideaux, plongeant ainsi sa chambre dans l'obscurité, si ce n'est des quelques rayons de lumière du jour réussissant à se faufiler.

Elle s'écrase sur son lit.

Réfléchit un temps.

Son attention dévie sur son téléphone cellulaire.

Elle succombe...

Elle met ses écouteurs et ouvre son téléphone dans l'obscurité.

Elle fait une brève recherche et click.

On distingue, sous ses écouteurs, le commentateur du relais et la foule en délire : elle regarde une fois de plus la vidéo de son relais.

Seul le visage de Nadia absorbé par son téléphone est illuminé dans le noir.

L'obscurité qui l'entoure devient de plus en plus profonde.

L'ambiance sonore devient de plus en plus onirique...

45      **INT. SÉQUENCE DE RÊVE – HORS TEMPS**      45

Une autre ponctuation stylisée de rêve.

Nadia seule, nage dans un non-lieu sombre.

Sur place...

Dans les ténèbres...

Sans avancer.

L'ambiance musicale devient de plus en plus sombre ; de plus en plus cauchemardesque.

Le toutou-mascotte du podium olympique lévite dans ce non-lieu sous-marin.

Nadia nage toujours sur place...

Toujours sans avancer...

L'ambiance est terriblement inquiétante.

Le son d'une alarme de réveil se fait entendre progressivement. Des clappements de mains se synchronisent avec la cadence du réveil.

46      **INT. SALLE DE CONFÉRENCE – JOUR**      46

Clap ! Clap ! Deux clappements de mains, échappés à l'unisson, nous extirpent de la rêverie.

Nadia, livide, assiste à la dernière réunion pré-finale quotidienne. Elle se mêle au large groupe. Tous les nageurs et toutes les nageuses du Canada (25 au total) sont au rendez-vous.

L'entraîneur-chef braque les athlètes, attroupés en demi-cercle autour de lui, avec une aisance et un sens du suspens digne des plus grands orateurs.

ENTRAÎNEUR-CHEF

(en prenant son temps)

*What we have here, in this room,  
is pretty special...*

Tous les athlètes fixent l'entraîneur-chef, pendus à ses lèvres.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*And to get this feeling, it takes  
a lot of work. And good choices.  
Some people call them sacrifice,  
but I don't really think it's a  
sacrifice. You're choosing to do  
this, right? And I like that.*

Nadia écoute attentivement les mots de l'entraîneur-chef, qui résonnent fortement en elle.

L'entraîneur-chef poursuit son discours avec charisme et assurance.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*You have to stay in this meet, 'till  
the very end. And great teams do that.  
They don't go like this and fade.*

Il mime une pente descendante.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*They actually go the other way.*

Il mime une pente ascendante.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*They go stronger and stronger as we  
go, right? It's like wounding the  
bear. You never wanna wound a bear,*

*you wanna kill the bear.*

Rires.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*Right? Because if you wound a bear  
it'll come back and bite you. Right?  
And so... think of it like this. You  
have your opponent. They're on the  
ground. Your foot is on their throat,  
and you need to press down harder.*

Rires incroyables.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*That's what you need to do. Right  
now, and 'till the very end of this  
meet. Go harder. Whether you're in  
the pool or in the audience, go  
harder. Alright?*

Deux clappements de mains, à l'unisson, sont émis par l'équipe, pompée à bloc. L'entraîneur-chef jette un coup d'œil à ses notes.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*On to the stats...*

(un temps)

*Yesterday...*

(un temps)

*Brad, sixth at the fifty free  
with a PB.*

Clap. Clap.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*Breanne, seventh at the 800 free,  
tied her prelim time.*

Clap. Clap.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*And Joyce, just ahead in sixth  
place at the 800 with a PB.*

Clap. Clap.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)  
*And then, really exciting finish  
 to the night with the women's  
 medley relay! Right?*

Clap. Clap.

L'entraîneur-chef essaie de reprendre, mais il est aussitôt interrompu par un mouvement de masse qui applaudit à pleines mains la jeune prodige. Un écart inhabituel.

Nadia devient toute rouge.

Les applaudissements se dissipent.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)  
*Karen kicked it off with her best  
 time in two years, so that's a  
 really cool swim.*

Clap. Clap. Karen prend volontiers cette attention supplémentaire.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)  
*And even if it's completely  
 stupid, I just wanna say that,  
 apparently, it was Nadia's  
 last race as a professional  
 swimmer yesterday...*

Le groupe applaudit Nadia à pleines mains. Marie-Pierre pousse des petits cris d'encouragement.

Nadia, tétanisée, rougit davantage.

L'entraîneur-chef fixe Nadia droit dans les yeux.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)  
*And Nadia, you've been a positive  
 example for everybody on the team.  
 We wish you all the best of luck  
 in your future adventures.*

Sébastien aussi la regarde, souriant.

La manager aussi.

La massothérapeute aussi.

Tous les autres nageurs et nageuses aussi.

Gênée est un euphémisme...

Marie-Pierre fière et souriante, pose sa main sur l'épaule de Nadia, mais Nadia fait un mouvement brusque pour la repousser.

D'abord surprise, Marie-Pierre remarque ensuite l'angoisse de son amie.

Nadia n'en peut plus. Elle sourit, mais les larmes lui montent aux yeux.

Marie-Pierre la regarde avec compassion. Elle récidive en posant à nouveau sa main sur l'épaule de Nadia, délicatement, pour lui offrir son support silencieux. Nadia se laisse faire, cette fois.

Sébastien la guette toujours, mais son sourire s'est transformé en regard paternel inquiet.

L'entraîneur-chef plonge à nouveau son nez dans ses notes.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*So... Tonight. Last night. It's  
the big boys medley relay!*

Clap. Clap.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*Canadian record is 3:31 flat,  
from 2009 with the suits, so  
it's about time it falls, eh  
boys?*

Les QUATRE RELAYEURS HOMMES font un cri guttural à l'unisson – le même que celui des filles avant leur relais.

L'entraîneur-chef pointe Nadia du doigt.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*Take example on the girls!*

Rires.

Nadia est paralysée. Intimidée. Sur le point de craquer.

ENTRAÎNEUR-CHEF (SUITE)

*That's it. Have a good night.  
Go Canada!*

ATHLÈTES

(en chœur)  
*Go Canada!*

Puis, à la manière d'un peloton d'armée qui vient de se faire dire « rampez », le groupe d'Olympiens se relâche d'un coup. Ils commencent à bavarder les uns avec les autres.

Avant même que Marie-Pierre n'ait le temps de l'intercepter, Nadia s'esquive subitement pour sortir de la pièce au plus vite.

MARIE-PIERRE (H.C.)

Nad ?

Nadia fraye son chemin vers la sortie sans se retourner.

Une autre voix familière se fait entendre--

SEBASTIEN (H.C.)

Nadia ?

Nadia reconnaît la voix de son entraîneur, mais feint de ne pas l'avoir entendu. Elle se dirige vers la sortie sans mot dire, tête basse.

SEBASTIEN (H.C.)

Nadia, deux secondes.

Sébastien rattrape Nadia au pas de course, et marche à ses côtés. Ils sortent tous les deux de la salle de conférence.

46B

**INT. CORRIDOR DES APP. DU VILLAGE OLYMPIQUE – CONT.**

46B

Sébastien marche aux côtés de Nadia, remuée, qui n'a visiblement pas envie d'engager une conversation.

Sébastien devine l'état d'esprit de Nadia, et marche un certain temps sans dire un mot à ses côtés.

Puis...



SEBASTIEN

Pis ? T'as tu aimé ta surprise ?

En référence à son petit mot et aux fleurs de ses parents.

Nadia demeure muette et marche d'un pas encore plus assuré, un peu comme si elle se sauvait. Sébastien la pourchasse à la même cadence.

SEBASTIEN (SUITE)

Mais t'sais... tu le sais que je le pense, hein ?

(un temps)

T'es la nageuse la plus *fighter* que j'ai jamais *coachée*... Ça me fait de quoi moi aussi, t'sais...

Nadia continue le *silent treatment*, mais ça bouillonne en dedans.

SEBASTIEN (SUITE)

Je m'en voudrais de pas avoir essayé...

Nadia sort aussitôt de ses gonds.

NADIA

Essayer quoi ? Essayer quoi, sérieux ? C'est pas à TOI d'essayer quelque chose ! C'est pas à PERSONNE d'essayer quelque chose ! Qu'est-ce vous comprenez pas dans « C'est MA décision ! » J'peux-tu, juste, prendre cette décision-là pour moi, pour une fois ?

Sébastien est surpris par cette réponse : la pointe d'un iceberg immense. Les larmes montent à nouveau aux yeux de Nadia.

NADIA (SUITE)

Pour une fois... Être en contrôle de quelque chose... UNE fois dans ma vie ? S'te plaît...

La voix de Nadia se casse, secouée par l'émotion.

Sébastien, aussi balourd soit-il au niveau humain, comprend qu'il ne doit pas en rajouter. Il compatit silencieusement aux côtés de son athlète.

Nadia et son entraîneur partagent un moment ensemble, en silence.

La tension se dissipe peu à peu.

Jusqu'est-ce qu'elle tombe complètement.

Un léger rictus se dessine sur le visage de l'entraîneur.

SEBASTIEN

Tu te rappelles-tu, tu devais avoir pas plus que onze ans la première fois que t'as fait un 200 fly. Tu te rappelles-tu ?

Nadia ne répond pas, mais son visage en dit long : certain qu'elle s'en rappelle.

SEBASTIEN (SUITE)

Peut-être même dix ans... Tu nageais avec Maryse dans ce temps-là, me semble. C'était à notre p'tite compé intra-club de Noël, avant le party hot-dog, tout le monde ensemble...

Nadia ne peut pas s'empêcher de sourire. Ça ne dure pas longtemps, mais c'est déjà ça.

SEBASTIEN (SUITE)

Pis je me rappelle, je coachais les séniors dans le club depuis à peine trois-quatre mois, pis je me rappelle très bien que je me suis dit en te voyant... je me suis dit « elle... elle va aller loin. »

Un temps.

SEBASTIEN (SUITE)

Ben j'suis fier en criss d'avoir été loin avec toi...

Ouf... Les larmes assaillent Nadia d'un coup.

Bienveillant, Sébastien lui laisse son espace : il lui touche amicalement l'épaule, puis il rebrousse chemin. Nadia demeure immobile, étranglée par l'émotion.

Les sons ambiants deviennent étouffés, comme si on coulait de plus en plus creux sous l'eau. Le monde se referme autour de Nadia.

47      **EXT. RUE DU VILLAGE OLYMPIQUE – SOIR**      47

Nadia marche seule, écouteurs aux oreilles, dans les rues du village olympique. Elle prend un temps avec elle-même.

La cadence de ses pas, lourds, immergés, donne un pouls surréaliste à la séquence.

Puis, le son des pas redevient de plus en plus clair. De plus en plus distinct.

Des sons de talons hauts.

Nous sommes du point de vue de ses écouteurs : Nadia réécoute les sons qu'elle a enregistrés la veille.

Elle synchronise délibérément ses pas à ceux enregistrés.

Toc. Toc. Toc.

Ça la rend plus sereine.

Elle marche, et marche.

Le bruit monstre d'une foule en délire assure la transition--

48      **INT. PISCINE, ESTRADES – SOIR**      48

Nadia se trouve dans les estrades de la piscine olympique, un peu à l'écart de Marie-Pierre, Jess et Karen, qui s'époumonent comme des groupies pour leur équipe.

L'ambiance est électrique. Nadia se force à s'accorder à la bonne humeur ambiante, mais elle est contrariée par le comportement de ses amies, devant elle, qui semblent très bien pouvoir se passer de sa compagnie.

Karen dessine deux lignes sur les joues de Marie-Pierre (style football) avec son rouge à lèvres.

À leurs côtés, Jess, parle à son téléphone qui la filme.

JESS

*Hey fans! We're rooting for  
our boys tonight! Go Canada!*

Jess braque son cellulaire vers Karen et Marie-Pierre pour faire un plan avec eux, pour son Snapchat (ou autre chose...) Marie-Pierre et Karen, enjouées, tirent la langue pour la vidéo. Elles ont une belle chimie.

Nadia les regarde, envieuse.

Au mégaphone, on commence à appeler les différentes nations sur le bord du bassin. Ce sera le relais quatre nages des hommes : la toute dernière épreuve de natation des jeux.

Une première nation gagne le bord de la piscine.

Applaudissements.

Puis, une autre.

Applaudissements.

Nadia regarde Jess, qui filme le tout avec son cellulaire.

Puis Marie-Pierre, avec son énergie à tout casser.

Puis Karen, qui range son rouge à lèvres.

Puis...

NADIA

(à Karen)

Tu veux-tu me faire des lignes  
aussi, s'te plaît ?

Karen se tourne vers Nadia, surprise. Après un temps, elle sourit à Nadia. Un sourire bienveillant, qui enterre d'un coup le froid qui les divisait.

Karen ressort son rouge à lèvres et applique les deux barres rouges au visage de Nadia, sous le regard approbateur de Marie-Pierre.

À ce moment...

MÉGAPHONE (Audio)  
*And in lane eight... CANADA!*

Les filles crient comme des démentes. Ça fait brasser le rouge à lèvres sur les joues de Nadia. L'une des lignes rouges n'est pas parfaitement droite. Ça restera comme ça.

Nadia se délie progressivement sous la frénésie collective.

Puis...

Un coup de sifflet se fait entendre.

La foule se calme progressivement. C'est le temps de demeurer silencieux. Le départ va être lancé.

ARBITRE (Audio)  
*Take your mark...*

BEEP !

Tout le monde se remet à crier de plus belle.

Nadia hurle à plein poumon pour son équipe.

49

**INT. AUTOBUS – NUIT**

49

Toute l'équipe canadienne de natation est réunie dans l'autobus. Ça crie, ça chante, c'est intense. Tout le monde, incluant les entraîneurs, est dans un état d'esprit festif.

Nadia, qui a toujours ses lignes rouges maladroitement dessinées sur les joues, s'accorde à l'enthousiasme de son équipe.

Elle observe cette gang de fous avec tendresse, mais également avec une certaine nostalgie : ce sera la dernière fois qu'elle vivra ça...

Elle regarde Karen.

Et Marie-Pierre.

Et Jess, qui filme avec son cellulaire.

Ça lui donne une idée..

Elle sort son cellulaire, elle aussi.

Elle met en route une application d'enregistrement audio, et commence à enregistrer les sons des chants et des cris de ralliement de l'équipe.

Elle prête l'oreille à tous ces gens autour d'elle qui crient, qui chantent, qui encouragent le Canada. Cette cohésion est si belle.

L'éclatement de feux d'artifice se fait entendre en transition sonore--

50

**EXT. STADE OLYMPIQUE – NUIT**

50

Une pléthore de feux d'artifice explose autour de l'immense stade circulaire, lors de la cérémonie de clôture des Jeux. Une foule monstre exprime son contentement.

Le ciel est illuminé et coloré de mille feux. Des salves circulaires se renouvellent sans relâche.

Les yeux de Nadia pétillent encore plus que les cieux.

Elle est amassée avec d'autres athlètes canadiens, ahuris par le spectacle de haute voltige.

Son visage prend tour à tour les couleurs vives qui embrasent le ciel.

Les sons réels se dissipent progressivement. Seules les explosions en basses fréquences sont entendues, et commencent à créer des pulsations de plus en plus rythmées, de plus en plus musicales.

Les couleurs saturées des feux d'artifice se fondent avec les lumières de la scène suivante--

51

**INT. BOÎTE DE NUIT – NUIT**

51

AU RALENTI, Nadia danse, espadrilles de sport aux pieds, au beau milieu d'un plancher de danse illuminé. La CAMÉRA se hisse du sol jusqu'à son visage : Nadia se fait aller comme une folle, sans inhibition, invincible. Un plan esthétisé, évocateur du bien-être insouciant de Nadia. Un vif contraste avec sa soirée de la veille.

DE RETOUR EN TEMPS RÉEL, avec une succession de plans muets, coupés en ellipse sur fond musical, dans lequel Nadia danse aux côtés de Marie-Pierre. Elles forment un duo infernal. De véritables acolytes.

Elles sont ensemble.

Bien.

Insouciantes.

Cette fête kaléidoscopique se fond dans une dernière ponctuation stylisée--

52      **INT. SÉQUENCE DE RÊVE, SOUS L'EAU – HORS TEMPS**      52

Sur fond musical, et sous des stroboscopes colorés qui affectent même la lumière qui s'invite sous l'eau, Nadia remonte à la surface de l'eau, par principe de temps inversé, conférant ainsi une qualité hors-de-ce-monde à ce plan.

Puis, Nadia sort complètement de l'eau.

Plus une seule trace d'elle.

La caméra demeure sous l'eau, un temps, seule.

53      **EXT. VILLAGE OLYMPIQUE, PLAGE – LEVER DU SOLEIL**      53

Le soleil est sur le point de poindre.

Les sons synchro reviennent progressivement, mais la musique planante tapisse toujours ces moments.

Enjouées, Marie-Pierre et Nadia arrivent aux abords de la baie, sur une plage offrant une vue imprenable sur Tokyo. Leur rire se mêle à des bribes de mots impossibles à discerner. Elles enlèvent leurs souliers et marchent pieds nus dans le sable.

Elles atteignent l'extrémité de la plage en bordure de l'eau.

Elles se posent sur le sable.

Les fous rires s'estompent. L'énergie devient de plus en plus sereine.

Les deux complices braquent la ville à l'horizon.

Muettes.

Puis...

L'atmosphère devient plus sérieuse.

Les filles réalisent que cet instant est teinté de tristesse. Ce sera leur dernier partagé ensemble.

Une émotivité grimpante les étrangle.

Puis...

Une pensée plaque un sourire mélancolique au visage de Marie-Pierre. L'ironie est trop parfaite--

MARIE-PIERRE

(en chantonnant tout bas)

*Why d'you have to go and make  
things so complicated?*

Suffoquée par l'émotion, Nadia ne répond rien. Elle est affairée à comprendre l'étendue de ce que son amie vient de lui dire.

Marie-Pierre regarde au sol. Elle est vulnérable, mais ne veut pas le laisser transparaitre. Elle revêt sa carapace frondeuse.

MARIE-PIERRE

Pis sérieux, si je performe plus  
autant, ça va être de ta faute.

Nadia est surprise par ce commentaire.

MARIE-PIERRE (SUITE)

Avec qui j'vais *racer* en pratique ?  
Pis avec qui j'vais partager ma  
chambre en compé ? T'es la seule qui  
endure mon caractère de marde...

Est-ce une plaisanterie ? En tout cas, ça a un fond de vérité.



MARIE-PIERRE (SUITE)  
J'te dis, je plafonne, je te tue.

Nadia se fait rassurante, naïvement.

NADIA  
J'vais venir t'encourager.

L'expression faciale de Marie-Pierre exprime son scepticisme. Une distance se crée entre eux.

Silence.

La tête de Nadia roule à mille à l'heure.

Puis...

NADIA  
Pis toi ? Est-ce que tu vas continuer à me voir même si j'nage plus ?

Marie-Pierre s'empresse de regarder son amie dans les yeux.

MARIE-PIERRE  
Ben là...

Marie-Pierre sourit à Nadia.

Nadia lui retourne le sourire, mais on sent qu'elle a des doutes.

Marie-Pierre touche l'épaule de Nadia, pour la rassurer.

Nadia apprécie le geste.

Marie-Pierre redevient espiègle.

MARIE-PIERRE  
(imitant Sébastien)  
« Tant que tu prennes pas quarante livres, là, on s'entend ! »

Elles ricanent et roulent des yeux.

NADIA  
Eh christ...

Elles se calment à nouveau.

Puis...

Au loin, les bâtiments illuminent en réflexion les premiers rayons du soleil.

Le temps semble suspendu.

C'est un moment magique.

Nadia sort son cellulaire.

Elle l'utilise comme un micro.

NADIA

Dis quelque chose.

MARIE-PIERRE

De quoi ?

NADIA

Dis quelque chose !

MARIE-PIERRE

Tu veux-tu ben m'dire c'est quoi q'tu vas faire avec ça ?

NADIA

Juste... Dis quelque chose.

Nadia part l'enregistrement.

Un temps.

Marie-Pierre pense.

Puis, elle arrête de penser...

Avec un sourire narquois, Marie-Pierre prend le cellulaire des mains de Nadia, l'appose très près de sa bouche et y chuchote--

MARIE-PIERRE

J'ai vu Nadia fourrer avec un musulman sur la MD dans une orgie aux Olympiques. *YOLO bitches!*

Nadia n'en croit pas ses oreilles.

NADIA

*Oh my god...*

Puis elle pouffe de rire, à l'unisson avec Marie-Pierre qui rit grassement.

Un fou rire dément.

Qui se calme progressivement.

Jusqu'à ce que l'ambiance redevienne sérieuse.

Silence.

Puis...

NADIA

Y'était pas musulman, y'était chrétien...

Un temps.

NADIA (SUITE)

ben... Athée, là.

MARIE-PIERRE

Ah ?

Silence.

Le soleil est maintenant complètement sorti de sa cachette.

Les deux amies fixent l'horizon.

C'est un moment de sérénité; de communion.

Le monorail passe, au loin, sur le pont qui relie les deux côtés de la baie.

La pièce musicale éthérée, planante, se poursuit, en transition. Elle noiera toute la prochaine scène--

54

**INT. CHAMBRE DE NADIA AU VILLAGE OLYMPIQUE – MATIN**

54

Nadia emballe son maillot de compétition « Canada » dans sa valise.

Solennellement.

Puis, elle tombe sur le papier du « *comeback workout* », rédigé par Sébastien.

Elle l'examine un temps.

On la sent tiraillée, mais elle le range tout au fond de son sac.

Nadia s'assure ensuite que sa médaille se trouve bien là.

Elle y est, quelque part à côté des talons hauts achetés par son amie. Ça la fait sourire.

MARIE-PIERRE (H-C)

Pssst !

Nadia se retourne.

Click ! Nadia se fait prendre en cliché par surprise, par Marie-Pierre qui joue (encore) à la paparazzi avec son polaroid. Nadia se cache spontanément le visage avec ses mains, mais le regard bienveillant de Marie-Pierre met Nadia en confiance. Elle se délie progressivement et laisse peu à peu découvrir son visage.

Nadia arbore finalement une posture fière, avec un sourire franc. Une première, pour une photo !

Click.

La petite photo sort de l'appareil. Marie-Pierre se positionne aux côtés de Nadia et lui remet la photo.

Un sourire ressenti, fier, est posé sur ses lèvres, lorsqu'elle regarde le cliché.

Nadia trouve un espace pour ce nouveau souvenir dans sa valise, puis elle referme le tout.

Elle se dirige vers le portique, aux côtés de Marie-Pierre.

Nadia jette un dernier regard en arrière.

Adieu appartement.

Et c'est le départ.

55 **INT. AUTOBUS – MATIN**

55

La chanson planante s'estompe en réverbération.

L'atmosphère est drastiquement différente de la séquence de bus jouée de la veille : en ce moment, la grande majorité des coéquipiers dorment en toute quiétude.

Marie-Pierre dort sur l'épaule de Nadia, qui elle, a les yeux ouverts, écouteurs sur les oreilles. Elle est visiblement exténuée de ses soirées de fête, mais elle tente de rester éveillée pour profiter au maximum de ces derniers moments. Elle regarde le paysage défilé par la fenêtre.

Les yeux de Nadia se posent ensuite sur son amie Marie-Pierre, inerte et paisible. Le ronronnement du moteur de l'autobus amplifie le silence, laissant ainsi Nadia seule avec ses pensées.

Ses pensées qui se bousculent...

Puis, Nadia se tourne vers ses coéquipiers endormis.

Elle les épie avec tendresse.

Un coup d'œil à Jess.

Et à Karen.

Soudain...

Des sons de cris et de chants délirants viennent se coller à ce moment serein : Nadia réécoute les sons qu'elle a enregistrés alors que l'autobus était au summum d'excitation ; un contraste avec la quiétude de l'instant présent.

Sous ce tintamarre festif, Nadia prend le temps de regarder affectueusement ses amies inanimées alors que l'autobus distancie le village olympique.

Après un temps, son regard divague paisiblement vers l'horizon...

Les sons de ses écouteurs s'expansionnent en réverbération...

Puis...

Étrange apparition surréaliste : les deux mascottes des Jeux se trouvent au bord de la route, et regardent Nadia quitter le village olympique.

Nadia les observe se distancier de plus en plus.

Les mascottes lui font leurs adieux, d'un signe de main.

Nadia accepte sa vision.

Et leur rend la pareille.

Avec un petit sourire.

**Fin.**